L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

A Nos Amis Lecteurs... La Rédaction........ 241
Prédictions Réalisées 244
Horoscope mensuel... M. Marcel Cachin...... 247
Éléments favorables : Juin-Juillet 248
L'Etincelle Divine en Nous
Francis Rolt-Wheeler.... 249
Il ne pouvait pas signer son nom
Dr Eugène Mortrin...... 255
La Chaîne de la Tradition III... René Bertrand. 266
Les Monnaies Talismaniques. Raoul de Bonneuil. 270
Spiritisme et Occultisme, IV. Dion Fortune... 275
Les Influences Planétaires, VIII.
Francis Rolt-Wheeler... 278
Notre Rayon de Livres : Le Marié Magique - L'Origine et les Destinées de l'Art - Terres et Dieux de la Syrie - On m'accuse de guérir ! - Au pays du matin calme - L'Homme et ses Pouvoirs secrets - Sur La Barque d'Ulysse - La Radiesthésie domestique et agricole - Loaves and Fishes - Défense du Magnétisme - After Life - How to Make the best of Life..... 280
L'Astrologie Nationale et Internationale
Prédictions........................ 284
L'Astrologie Esotérique, XVII. F. R-W.... .. 286
Le Tarot Médiéval, XII....... Christian Loring. 287

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XIV - N° 6 - JUIN 1936 - Prix 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
»	Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16me).
»	Picart, 59, Boulevard Saint-Michel.
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6me).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IXe).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VIIe).
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Librairie Vidal, 12, place Hôtel-de-Ville.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHATEL-GUYON	Librairie Desparain.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
HAGUENAU	Kelhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
»	Librairie des Allées, 144, Cannebière.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
MONTE-CARLO	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
NANCY	Henry, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
PAU	Ma Librairie, 10, place G.-Clemenceau.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
ROUEN	Lestringaut, 11, rue Jeanne-d'Arc.
ROYAN	Librairie Moreau.
SAIGON	Albert Portail, 185-189, rue Catinat.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie)	Saliba, Avenue de France.

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie, des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

....

demeurant ....

....

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE pour un an,

partant du mois de ....

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus, ou mandat-carte.

A *le,* 193 .

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M ....

et à M ....



 Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 12

Le Pendu - Le Sacrifice

(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur l'avant-dernière page de ce numéro)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropologique d'Amérique ; Sociétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration :
Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XIV, Numéro 6 **JUIN 1936** **Prix : 3 fr. 50**

A nos Amis Lecteurs

C'EST LE MOIS POUR FAIRE LES PROJETS DE VACANCES. Dans notre civilisation fièvreuse, affligée par la vitesse, ayant une tension nerveuse excessive, et harassée par l'instabilité des conditions sociales et financières, les vacances sont devenues une nécessité. Malheureusement, neuf fois sur dix, les semaines de congé sont plutôt un moyen d'épuisement qu'une période de repos, et la raison se trouve dans le fait qu'on ne considère pas d'avance ce que les vacances doivent nous donner.

L'homme est composé d'un corps physique, d'une mentalité et d'une partie spirituelle. Les trois sont susceptibles de fatigue. Le but des vacances est la récréation, c'est-à-dire l'élimination des poisons de la fatigue dans ces trois corps et la formation de nouvelles cellules vigoureuses. Si ce n'est que le corps physique qui est fatigué, le sommeil, ou quelques jours de paresse, suffisent pour tout réparer. Mais si c'est le corps mental ou le corps spirituel qui est fatigué, il faut considérer avec beaucoup plus de soin la manière de se reposer.

Pour la plupart de nous, le bruit est la chose la plus fatigante de la civilisation moderne. Il est vrai que nous pouvons nous accoutumer à ne plus « entendre » consciemment le bruit, mais le tapage continue tout de même et il frappe dur sur notre système nerveux et notre subconscient. Dans nos projets pour les vacances, on pourra commencer par la règle générale qu'il ne faut jamais engager des chambres dans un hôtel ou une pension ayant un appareil de T.S.F. en marche constante, ou des chambres placées sur une rue bruyante. Il est possible que, pendant les trois ou quatre premiers jours, le bruit nous manquera, mais il faudra patienter; le silence fera sa guérison dans les lieux fondamentaux de notre être.

Le sport, pendant les vacances, doit être regardé avec un œil discriminatif. Il est utile pour le fonctionnaire, ayant une vie dans laquelle la concurrence n'entre pas beaucoup en jeu, et dont le travail est souvent sédentaire; mais un sport de concurrence n'est pas indiqué pour un homme d'affaires. Il est extrêmement important de ne pas faire des excès, ainsi l'homme qui est au bureau toute l'année ne doit pas dépasser une demi-heure de nage, deux heures de tennis et dix-huit trous de golf. Les longues promenades sont un piège, car ce n'est pas du tout vrai qu'il soit favorable de se fatiguer physiquement pendant les vacances.

De nombreuses coutumes estivales sont hostiles à leur vrai but. Les bains de soleil peuvent servir comme une illustration. Qu'un jeune fermier, en vacances, après avoir nagé prenne un bain de soleil d'une heure, cela ne lui fera pas de mal; mais qu'un jeune commis le fasse sur une peau n'ayant pas développé une résistance naturelle aux rayons actiniques est extrêmement dangereux. On peut brunir la peau par exposition au soleil, mais ce sera aux dépens de l'intelligence.

Les voyages, aussi, doivent être faits sans excès. Les tournées touristiques sont surtout utiles pour les personnes qui vivent dans une petite ville provinciale, au milieu des trivialités et qui voient — à satiété — les mêmes figures tous les jours. Les voyages sont idéals pour les instituteurs et institutrices, enchaînés à la galère écolière; ils sont également bons pour la mère de plusieurs enfants, mais c'est plus difficile pour elle de se libérer.

Il va sans dire que le cinéma, le dancing, le théâtre et tout ce qui rappelle la ville doit être formellement interdit au citadin en vacances; le campagnard peut s'en réjouir tant et plus.

Le père de famille, troublé à la fin de tous les mois par son budget, ne doit jamais chiffrer les vacances à la limite de sa bourse, car,

même avec les conditions les plus favorables, la crainte des dépenses coupera son repos. Mieux vaut prendre une vacance plus courte, avec un voyage moins coûteux, et dans un endroit meilleur marché, que d'avoir des soucis.

La question des visites à sa propre famille est épineuse. Sept fois sur dix c'est exactement l'opposé d'un repos. Le plaisir de voir les siens est plus que contrebalancé par l'ennui des visites sans fin aux personnes en lesquelles on a perdu tout intérêt. Il faut avoir le courage de dire « Non! » parfois, à une invitation familiale.

Mais, on va nous dire: « C'est embêtant tout çà, c'est terrible de n'avoir rien à faire et on ne peut pas lire toute la journée! » Parfaitement, mais il faut essayer d'apprendre à se reposer. C'est un art à acquérir, un art sain, utile et beau. Cela vaut la peine de faire un apprentissage pour pouvoir renouveler la vigueur de son corps, sa pensée et son âme. Un tournoi de plaisirs n'est pas des vacances, ce n'est que changer l'excitation et le brouhaha sur un autre plan. Il faut choisir: se reposer pendant les vacances ou se fatiguer d'une autre manière.

La liberté d'action est d'une grande utilité pour les vacances. S'il faut s'habiller en frac pour une table d'hôte par une soirée torride d'été, on peut arriver à table dans une humeur plus adaptée à un assassinat qu'à une bonne digestion; et comment voulez-vous qu'une belle dame ou demoiselle se repose dans un lieu de vacances où se trouvent des toilettes mieux que les siennes ? Croyez-nous, la modeste pension sera mieux pour le corps et mieux pour l'âme.

Finalement, il y a la fatigue d'esprit. Pour ceci, le repos est plus difficile à acquérir. La verdure est plus tranquillisante que la plage ou les pics; la nuit est plus reposante que le jour, et il faut surtout le silence. Rien n'est plus adoucissant que de marcher seul, tout seul bien entendu, une toute petite promenade dans les champs ou parmi les arbres, le long d'un chemin campagnard, tard le soir, et rentrer en silence pour s'endormir. Le double éthérique se séparera plus facilement du corps physique pendant le sommeil, et puisera de l'énergie vitale et spirituelle dans le Réservoir Cosmique.

Il faut, dès maintenant, décider si l'on recherche à se fatiguer ou se reposer pendant les vacances et faire ses projets en conséquence. Pour bien des travailleurs, c'est la décision la plus importante de l'année.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Dans notre numéro d'Octobre 1935 (page 153), nous avions publié l'horoscope du Négus d'Abyssinie, et nous avions dit : LE PEUPLE ABYSSIN GAGNERA PAR LE RESULTAT DE LA GUERRE, MEME SI LE PAYS SE TROUVE REDUIT A UNE SOUVERAINETÉ PUREMENT NOMINALE, CAR IL NE PEUT QUE GAGNER EN COMMERCE ET EN CIVILISATION DANS CE CONFLIT POUR EXPLOITER SES RICHESSES PERSONNELLES, MAIS LA CHARTE EST TRES DEFAVORABLE POUR LE DESTIN PERSONNEL DU NEGUS. IL EST CERTAIN QU'IL PERDRA SON POUVOIR. EN JANVIER 1936, LE RISQUE POUR LUI SERA GRAVE, ON POURRA CRAINDRE UN CONSPIRATEUR OU UN FAUX AMI. (Ce fut dans ce mois qu'il y eut les plus grandes défections parmi les tribus Abyssines qui se rendirent aux Italiens). MEME S'IL ECHAPPE A CE DANGER, IL SEMBLE CERTAIN QUE L'EMPEREUR NE GARDERA PAS SON TRONE, ET SA VIE SERA ENCORE MENACÉE EN DECEMBRE 1936 ET PENDANT LES PREMIERS MOIS DE 1937, A CAUSE DES GRAVES QUADRATURES SOLAIRES A NEPTUNE. Il n'est pas nécessaire pour nous de refaire l'histoire des mois passés et de raconter les succès militaires de l'Italie en Abyssinie et la fuite de l'Empereur ; il est évident que le Négus a perdu son trône et que son pays ne lui appartient plus.

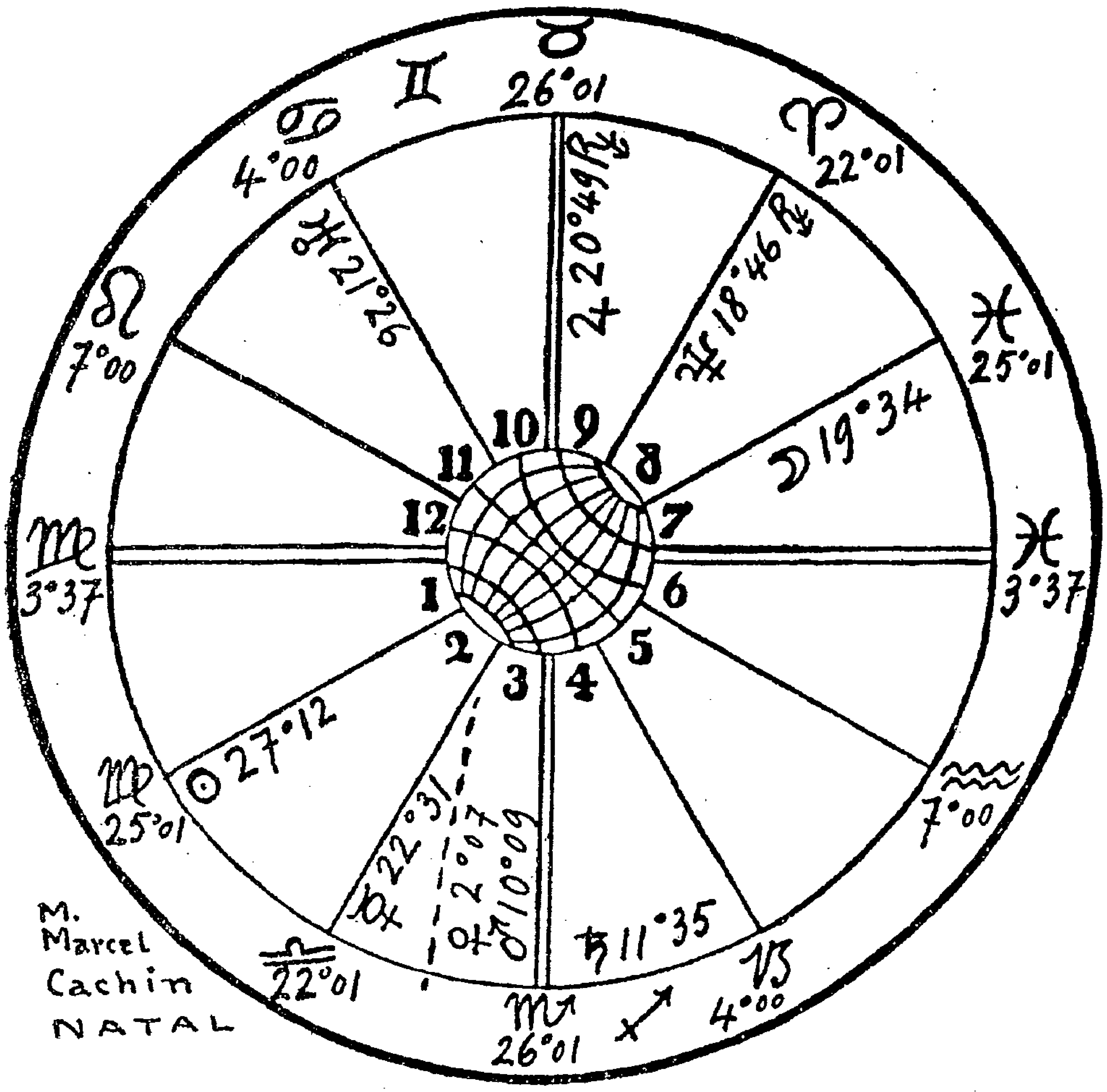
Au moment où ce numéro paraîtra, les élections seront déjà une vieille histoire. Mais nos lecteurs trouveront qu'une grande partie de nos prédictions a été réalisée. Nous avions prédit que *la nouvelle chambre sera plus à gauche*, ce qui est certainement le cas, *que les vieilles formules continueront*, ce qui se montre également vrai, car il est important de noter que la gauche française reste française et n'est pas du tout identique avec la forme de soviétisme qui s'est greffée sur la psychologie du paysan russe, ni avec l'excitation sans réflexion qui s'est produite chez les Espagnols, les amateurs de la tauromachie. Nous avions dit: *Il est peut-être justifiable de dire que le nombre des partis politiques sera diminué dans la prochaine chambre et que le gouvernement français pourra donner l'apparence d'un gain en stabilité, ce qui est nécessaire si le franc doit être sauvé de la dévaluation.* Le résultat des élections (sans prendre la moindre part dans la politique nous-mêmes), semble indiquer la formation, dans la Chambre, de deux partis, nettement opposés, droite ou centre et gauche. Selon l'exemple des pays parlementaires, rien ne pourrait

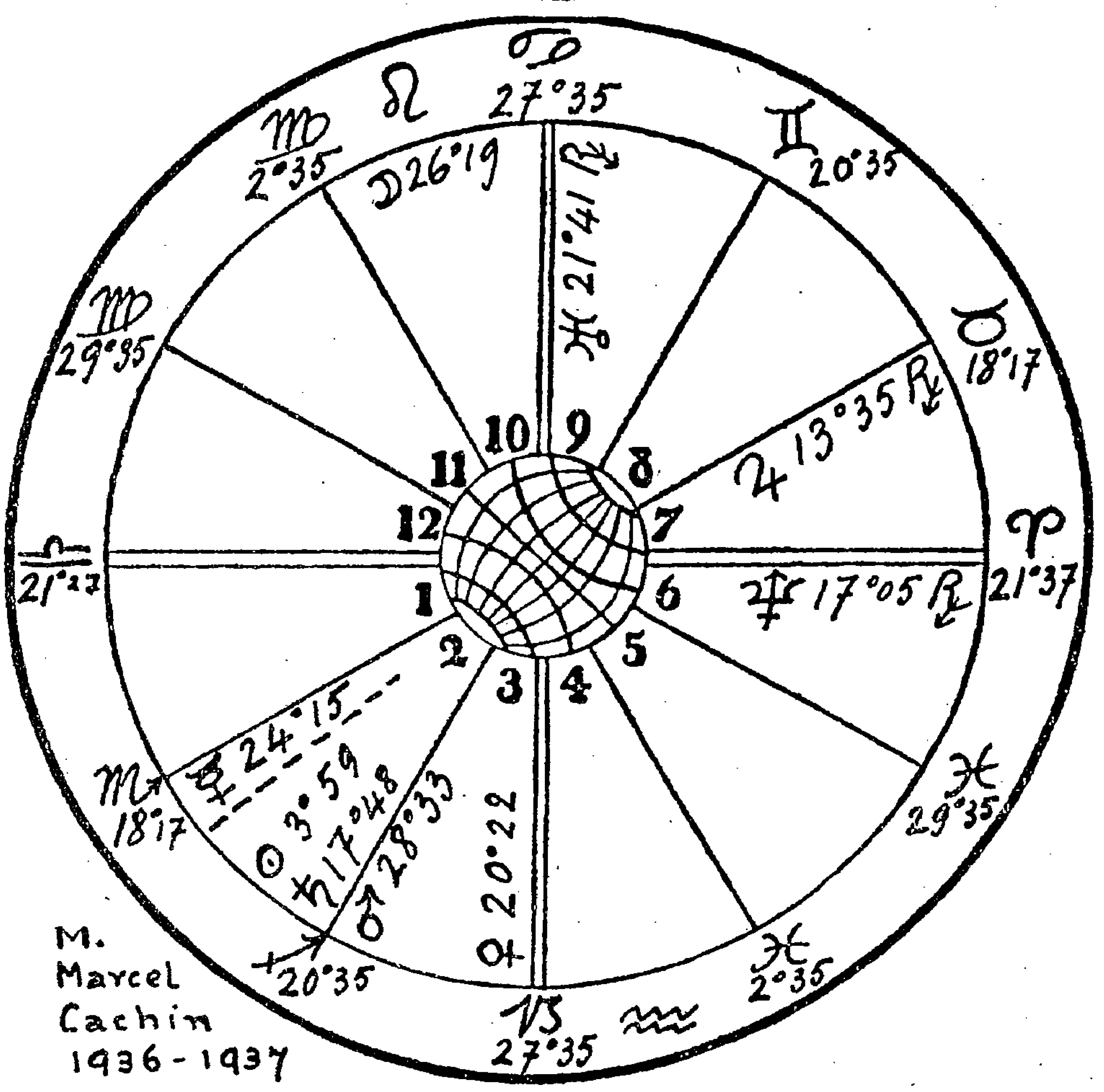
être pour le mieux, car le système parlementaire est uniquement basé sur le principe de la balance entre deux partis ou, au plus, trois. Ce que la France recherche n'est pas nécessairement une politique de droite, ni une politique de gauche, mais une politique stable. Les élections sont terminées et on ne pensera plus aux partis, mais à la France.

Dans nos prédictions pour l'année (numéro de janvier, page 44), nous avions dit: *EGYPTE. — Changement de gouvernement, déposition du roi.* Il était très évident, dans la charte de 1936 pour ce pays, que le Roi Fouad ne serait plus au trône dans la deuxième partie de l'année, mais il était difficile de déterminer si son départ serait par déposition ou par la mort; malheureusement ce fut ce dernier événement qui se produisit et notre prédiction se réalisa par la mort du Roi Fouad, le 28 avril.

Pour l'Asie-Mineure nous avions dit, en parlant de l'année (page 44) : *Toujours des discordes entre les Arabes et les Juifs en Palestine.* La friction entre ces deux races et ces deux religions se renouvelle constamment. Pour indiquer la lunaison et au moment où la tension sera la plus grande, nous avions dit (page 237) pour le mois d'avril: *Renouvellement de bagarres entre les Juifs et les Arabes.* Les 20, 21, 22 et 23 avril, une vraie révolte éclata à Haïffa et à Jaffa. Les troupes Anglaises furent rapidement appelées. En une seule journée il y eut quarante morts. Un effort pour soulever des bagarres sanglantes en Jérusalem fut immédiatement arrêté par les autorités. Plusieurs quartiers juifs furent incendiés dans les différentes villes de Palestine, y inclus Tel-Aviv. Les Arabes menaçaient d'une rebellion ouverte contre le mandat anglais et demandaient l'expulsion des Juifs Sionistes.

Une prédiction qui s'est réalisée de la manière la plus complète se trouvait dans notre numéro de mars (page 141). Nous avions dit: *ALLEMAGNE. — Goering sera ouvertement présenté comme le successeur de Hitler.* Le 27 avril, sous les ordres directs du Führer, le Général Goering, depuis quelque temps le « Ministre-Président » de Prusse, fut nommé Dictateur de l'Economie de tout le Reich, avec pouvoir suprême sur tout ministre et tout fonctionnaire en Allemagne, sauf le Führer lui-même. Ceci lui assure la succession. Dans notre dernier numéro nous avions dit: *Crise économique dans le Reich avec une nouvelle inflation du mark.* La nomination de Goering comme contrôleur suprême des finances empêchera le mouvement pour la déflation proposée par le Dr Schacht, autrefois directeur de la Reichsbank et ministre de l'Economie.





Né à Paimpol (Côtes-du-Nord), le 20 septembre 1869,
à 4 heures du matin (heure officielle).

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

M. MARCEL CACHIN

(Les récentes élections ayant indiqué qu'un assez grand nombre d'électeurs français soutiennent les principes de la « gauche », il nous semble juste, dans le sens d'une parfaite impartialité, que nous présentions les horoscopes de quelques hommes des partis socialistes et communistes, comme nous l'avions déjà fait pour les radicaux et les partis du « Centre ». M. Cachin est le seul sénateur communiste de France et son horoscope est digne d'attention).

La première chose qui nous frappe dans cet horoscope natal est son équilibre. Ce n'est pas du tout la charte d'un extrêmiste, et encore moins d'un fanatique. Les Quadruplicités, par exemple, sont très également divisées, et il est évident que ce n'est pas la haine des classes qui a dominé M. Cachin, mais un sens de justice. La charte suggère, très clairement, que le changement des idées dans cet homme politique a été graduel. Pour une grande partie de sa vie, la Balance a maintenu la position dominante sur l'Ascendant. Depuis l'âge de 17 ans, Uranus, la planète de la démocratie (et du socialisme) a habité la Maison X de ce thème, la Maison de la profession; et, pendant la vie de M. Cachin, Mars, Vénus, le Soleil et Mercure ont fait des trigones à cette planète démocratique,

La Lune joue un grand rôle dans cette charte, étant richement aspecté. Elle se trouve dans la Maison VII, la Maison des Affaires Etrangères et des questions internationales, et dans le Signe des Poissons, le Signe qui régit la Russie Soviétique. Son seul mauvais aspect, une quadrature à Saturne, est trop large pour être effectif. Mais, même si la Lune est puissante, on ne peut dire que son influence est excessive, et sans contestation, la témérité des idées extravagantes est adoucie en M. Cachin par la Balance sur l'Ascendant.

Quatre planètes se trouvent dans les deux Maisons de l'intelligence: Mercure, Mars et Vénus en Maison III et Jupiter en Maison IX (rétrograde). Ceci peut-être regardé comme « chanceux » dans ce sens; cela indique la recognition du mérite, mais pour parler franchement — communiste ou non — c'est la charte d'un travailleur intelligent et non d'un impulsif révolutionnaire.

Horoscope progressé pour 1936-1937

La force du natif s'est accrue avec l'âge. N'ayant que deux planètes dans les fougueux Signes du Feu — les Signes mentaux — à sa naissance, cinq planètes se trouvent maintenant dans les Signes de Feu. Depuis assez longtemps cette progression nous montre trois planètes dans la Maison de Finance, et, pour une grande partie de la vie de M. Cachin, ces planètes ont été dans le Sagittaire. Ceci est moins favorable, car Sagittaire dans la Maison de Finance n'est que peu stable, donnant tendance à chercher toujours de nouvelles expériences « modernistes ».

L'avenir ne sera pas si heureux. En juillet, août et septembre 1936 l'Ascendant fait deux quadratures à Uranus. Si l'heure de la naissance est exacte, des événements suivront dans lesquels M. Cachin se trouvera englobé et forcé de défendre des camarades qui poussent une politique qui n'est pas vraiment la sienne. Ce sera un coup dur sur sa réputation. En novembre la situation politique s'éclaircira, mais le sénateur commencera à sentir le poids des années et l'automne de 1937 sera extrêmement critique pour sa santé. Il est probable que même si M. Cachin échappe aux menaces de cet automne et de l'automne de 1937, il abandonnera la vie publique avant la fin du printemps de 1938.

Eléments Favorables : Juin-Juillet

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Juin 1936, voir le numéro de Mai de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : l'après-midi du 6 juin, l'après-midi du 9, la matinée du 10, la soirée du 14, la soirée du 19, la soirée du 23, l'après-midi du 24 et la matinée du 4 juillet.

Jours et heures défavorables. — L'après-midi et la soirée du 4 juin, la matinée du 5, toute la journée du 12, la matinée du 13, toute la journée du 18, toute la journée du 25, toute la journée du 26, la soirée du 4 juillet et toute la journée du 10 juillet.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : le 30 juin. **Autres bons jours :** le 23 et le 29 juin. **Le meilleur jour pour une femme :** le 20 juin. **Autres bons jours :** le 11 et le 29 juin.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 17 juin. **Autre mauvais jour :** le 12 juin. **Le plus mauvais jour pour une femme :** le 2 juin. **Autres mauvais jours :** le 10 et le 14 juin.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance : le 22 juin. **Autre bon jour :** le 27 juin. **Le meilleur jour pour les affaires :** le 16 juin. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations :** le 30 juin.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance : le 30 juin. **Autre mauvais jour :** le 12 juin. **Le plus mauvais jour pour les affaires :** le 13 juin. **Autres mauvais jours :** le 14 et le 17 juin. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations :** le 15 juin.

GRANDS VOYAGES. — Jour le plus favorable pour un départ : le 16 juin. **Autre bon jour :** le 30 juin. **Jour le plus défavorable pour le départ** : le 2 juin. **Autres mauvais jours :** le 10 et le 18 juin.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire, si possible, entre le 20 juin et le 3 juillet. **Le meilleur jour et la meilleure heure :** le 22 juin, à 11 h. 25 m. du soir.

L'Etincelle Divine en Nous

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

LES PLUS BELLES PAROLES d'un maître ne valent rien si elles sont incomprises ou mécomprises. Peu de phrases contiennent un enseignement plus merveilleux que la promesse du Christ: « Le Royaume des Cieux est en vous » ou, dans les mots de Saint Paul: « Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous? ». Comme toutes les Vérités Suprêmes, la vraie profondeur de ces promesses ne se révèle qu'aux initiés.

Une des erreurs les plus curieuses parmi celles qui ont faussé l'enseignement Chrétien est celle qui cherche à nier l'influence Chrétienne sur l'histoire du monde et sur le développement de la civilisation; qui dit que le cœur humain est pire que jamais, et qu'il faut retourner aux premiers siècles du Christianisme pour trouver la doctrine du Maître en toute sa pureté. Bien qu'on entende cette opinion sur les lèvres de personnes bien intentionnées, il serait difficile de trouver un argument plus ignorant, car il équivaut à dire qu'après vingt siècles d'enseignement Chrétien le résultat spirituel a été nul.

Les cinq formes les plus usitées que prennent cette erreur sont les suivantes: « 1°) Il ne faut suivre que les paroles du Christ lui-même; 2°) Il faut retourner à l'enseignement du Christianisme primitif; 3°) Il faut garder le dogme pur; 4°) Il faut maintenir l'autorité de la tradition rigide et inébranlable; 5°) Il ne faut pas permettre l'intrusion des idées modernes ».

Chacune des conceptions est essentiellement fausse, et il sera utile de les analyser.

1°) *Il ne faut suivre que les paroles du Christ.* — Il y a trois raisons pour lesquelles cette idée est fausse. D'abord, nous n'avons que quelques bribes de Son enseignement, car Il prêcha et enseigna Ses disciples pendant trois ans avant Sa Crucifixion (et durant quelque temps après Sa résurrection) ; ensuite, parce que ce que nous avons de Lui nous a été rapporté par Ses disciples longtemps après Sa mort, et seulement selon leurs souvenirs confus; et finalement à cause du fait que les paroles du Christ ont été copiées, recopiées, transcrites, éditées, déformées, pendant dix siècles, car nous ne possédons aucun manuscrit original du Nouveau Testament, mais seulement un Codex ou Texte du dixième siècle, et même celui-ci est incomplet.

2°) *Il faut retourner à l'enseignement du Christianisme Primitif.* — C'est justement ce que nous ne devons pas faire. Ce n'est jamais heureux (et rarement possible) d'essayer de tourner les aiguilles de l'horloge de l'Evolution Spirituelle en arrière, car ce qui était valable pour les hommes d'une certaine ère n'est aucunement applicable pour ceux de l'ère suivante. Le Christianisme Primitif, prêché par des enthousiastes illéttrés aux hordes barbares, ne remplit pas les besoins de notre époque. La narration de la Vie du Christ en toute sa simplicité, merveilleuse pour les enfants et les peuples primitifs, n'a plus d'écho dans nos pensées devenues critiques et psychologiques.

3°) *Il faut garder le dogme pur.* — Il se trouve un piège ici. Un « dogme » n'est pas seulement une Vérité, mais l'expression de cette Vérité, et bien que la vérité puisse être divine, l'expression est humaine. C'est peut-être un dogme que le Soleil se lève à l'Est, mais dans l'explication de ce phénomène, le « mouvement » du Soleil et le « mouvement apparent » du Soleil indiquent deux différents modes d'expression dont le dernier est une vaste découverte et un grand avancement dans nos connaissances. Les ecclésiastiques, du temps de Galilée, essayèrent de « garder le dogme pur » en refusant d'accepter l'expression du grand astronome, mais ils furent forcés, à la longue, de renoncer à leur conception. Un dogme, trop rigidement enfermé dans une expression surannée, est comme de l'eau renfermée, elle devient inutilisable.

4°) *Il faut maintenir l'autorité de la tradition rigide et inébranlable.* — L'erreur, dans ce cas, consiste à dépasser les limites favorables à l'autorité. Il est absolument nécessaire de maintenir une certaine autorité dans les questions religieuses, seul un ignorant suppose que la religion n'a pas besoin d'une organisation, mais cette autorité doit aider et non réprimer, cette organisation doit être un bras de

secours et non le bâton d'un garde-chiourme. Certes, il faut garder l'autorité et la tradition, mais d'une manière flexible et progressive.

5°) *Il ne faut pas permettre l'intrusion des idées modernes.* — Ici l'erreur se trouve dans une mauvaise application du mot « moderne ». Si ce mot veut dire « Anti-Christique », telle que la phrase de Lénine: « Le Christ n'est qu'un cauchemar », ou la phrase de Hitler: « Toute la vie du Christ est un mensonge, car le Christ était Allemand, et un Allemand ne pouvait jamais être crucifié », ou la phrase d'Asana, en Espagne: « Le coup de poing n'est pas seulement pour l'Eglise, mais pour le Christ également », alors, effectivement, on ne peut pas permettre ces idées haineuses et destructives. Mais la science est constructive, l'enseignement public est constructif, tout ce qui libère l'homme de l'âme-groupe et accentue sa propre individualité est constructif, et ces idées modernes s'harmonisent parfaitement avec le Christianisme Esotérique.

La Grande Loi Spirituelle est celle du Progrès, et la religion n'échappe pas à cette loi. Le monde n'a pas besoin d'une nouvelle religion, mais d'une nouvelle lumière sur la religion. C'est toujours ainsi. Le progrès du monde met en valeur des principes à moitié réalisés au moment de leur promulgation.

Le Christianisme enseignait la courtoisie et la douceur envers la femme, mais il fallut attendre l'âge de la chevalerie pour rehausser la dignité féminine. Le Christianisme disait que le droit d'apprendre existait pour tout le monde; mais il fallut attendre la Renaissance pour l'ouverture des universités. Le Christianisme enseignait la charité et exigeait des aumônes pour les pauvres; mais il fallut attendre les XVIIe et XVIIIe siècles pour faire construire des asiles, des hôpitaux et des refuges et non seulement dans les monastères. Le Christianisme enseignait la liberté de la personne; mais il fallut attendre le milieu du XIXe siècle avant que l'Angleterre, la Russie et les Etats-Unis abandonnent le système d'esclavage. Le Christianisme enseignait le besoin d'une forme de gouvernement juste et incorruptible; le XXe siècle n'a pas encore trouvé la solution de ce problème, mais cette solution viendra. Les vrais principes demeurent et c'est justement là la force du Christianisme, car il ne peut pas rester en arrière, mais il est à l'avant-garde de la vraie pensée et du vrai progrès.

Essayons d'appliquer ce principe de progrès à l'interprétation de la phrase sublime: « Le Royaume des Cieux est en vous ». Nous verrons le développement et l'enrichissement de cet enseignement à travers les âges.

L'interprétation littérale. — Selon la signification la plus simple de cette phrase, celle qui fut enseignée aux Goths, aux Vandales, aux tribus barbares qui ne savaient ni lire, ni écrire, ni penser, cette phrase était comme un blason. Celui qui acceptait la doctrine du Christ — n'importe comment — était « sauvé », il avait pris le Christ pour son capitaine et il marchait sous la bannière de la Croix, tout écclésiastique Chrétien était son officier, tout Chrétien était son frère. Qu'il vive de pillage ou rapine, qu'il se réjouisse du carnage et de la cruauté, qu'il soit un ivrogne, un sauvage, une brute, n'avait aucune importance. On lui enseignait que le royaume du ciel était en lui, à cause de son baptême, et cela suffisait. C'est déjà une indication des progrès actuels que nous ne pouvons plus accepter cette signification. Nous ne dirons jamais que « le royaume des Cieux » est dans un Landru ou un Stavisky, dans la mère qui torture son enfant, ou le vaurien qui tue une vieille femme pour son argent, simplement parce qu'il a été baptisé. Même les sectaires, les plus ignorants et les plus fanatiques, se révolteront à cette idée, courante parmi les personnes de haute culture durant les premiers siècles du Christianisme.

L'interprétation émotive. — Beaucoup plus avancée était la signification de cette phrase qui trouvait sa base dans les émotions. Nombreuses personnes, même des temps primitifs — les martyrs peuvent servir d'exemple — sentaient en elles un lien émotif, une émotion vibrante qui les unissaient avec les principes Chrétiens. La vie de Jésus, la puissance de Sa Présence et Son Exemple soulevaient dans les cœurs un amour mystique de la plus haute beauté. Souvent, il faut l'admettre, ce sentiment personnel était obscur, en de nombreux cas ce n'était que la poussée de l'âme groupe ou l'habitude d'une ambiance familiale, mais parfois c'était le vrai amour mystique, et le royaume du ciel s'y trouvait par un rapprochement émotif. Toutefois il ne faut pas oublier que ce n'est pas seulement dans le Christianisme mais dans toutes les croyances du monde, qu'il se trouve des martyrs prêts à se sacrifier pour leur foi.

L'interprétation intellectuelle. — Plus définie, encore, plus haut sur le plan mental, se trouve l'interprétation intellectuelle. Ici la phrase « le Royaume des Cieux est en vous » est acceptée comme la réalisation d'une vérité. On l'envisage comme un état à acquérir. Cet état se distingue par l'acquisition de certaines vertus, par l'élimination de certains défauts. On détermine ce qui est céleste et ce qui est terrestre, on mesure les pensées et on balance les actes. Il y a même le danger que l'esprit de comptabilité y entre : qu'on pèse une bonne

action contre les chances du ciel, et qu'on emploie un métrage éthique ou moral pour décider si une action est bonne, usitée ou mauvaise. Cette idée était poussée si loin dans le Moyen-Age, par la pseudo-doctrine de la « Trésorie des Saints », que les vendeurs d'indulgences basèrent leur ignoble trafic (défendu plus tard par l'Eglise elle-même) sur le principe que la comptabilité des actions des saints et de certains hommes pieux était si grandement dans leur faveur, qu'il y avait un crédit dans la banque céleste sur laquelle une indulgence pouvait être tirée comme un chèque. Encore une fois, nos idées dans le XXe siècle n'accepteront pas une formulation si nue et si inexacte de la Grâce de Dieu. Nous ne pouvons pas envisager l'Eternel comme un caissier.

L'interprétation vaniteuse. — La Réformation Protestante, entièrement justifiée dans son désir de mettre fin aux abus qui étaient les déformations du Moyen Age et des âges encore plus reculés, était totalement injustifiée en sa frénésie de briser avec l'autorité et la tradition. Cette phrase: « Le Royaume des Cieux est en vous » servait aux Réformateurs comme le texte d'un enseignement hasardeux et vaniteux. Ils affirmaient, presque comme les Chrétiens primitifs qu'ils cherchaient à copier, que l'acceptation du Christ (selon les plus minuscules détails de leur secte spéciale) était tout ce qu'il fallait pour la vie éternelle. Ils allaient même beaucoup plus loin, ils déclaraient qu'à eux seuls appartenait le Royaume des Cieux et que toute autre personne se trouverait parmi les damnés. Sans autorité, sans discipline, sans tradition, sans direction, quelques classes s'estimaient au-dessus des anges, les égaux du Christ, même de Dieu. Ils n'avaient même pas besoin — disaient-ils — des intercessions, ni de l'intervention des hiérarchies, mais ils pouvaient faire intrusion eux-mêmes, devant le trône de Dieu. De nos jours, quand un homme annonce qu'il est l'égal de Dieu, nous savons qu'il est un mégalomane, affligé de vanité, de déséquilibre et d'obsession, et que sa vantardise blasphématoire n'est qu'un déguisement désespéré de la chute qui l'attend.

L'interprétation ésotérique. — Si nous prenons cet enseignement sur une base plus haute, nous arrivons à l'interprétation ésotérique. Nous apprenons que certainement une Etincelle Divine, venant du Royaume des Cieux, se trouve en chacun de nous, dans notre esprit, mais nous ne faisons pas l'erreur de supposer que ceci nous suffit. Nos perceptions spirituelles ont progressé depuis le temps du Christianisme Primitif. Nous savons, maintenant, que la Grâce de Dieu — évidente en nous par la possession de cette Etincelle Divine — est un don qu'il faut employer, un trésor non seulement à garder mais

à dépenser pour les autres. La parabole des Dix Talents nous enseigne le triste sort de celui qui ne voulait pas agir avec le don qu'il avait reçu. Nous savons que notre devoir est de veiller sur l'étincelle, d'en faire une lampe perpétuelle en notre âme, qu'elle devienne une lumière pour nos pas, une torche qui nous montre la Voie, et qu'elle nous éclaire afin que nous puissions comprendre de quelle manière notre âme est un miroitement lointain de la lumière de Dieu et tout ce que nous devons faire pour arriver au Royaume des Cieux.

L'interprétation occulte. — La signification de ces paroles peut être poussée beaucoup plus loin encore, mais nous ne touchons ici que les plans qui sont près de nous. L'occultisme nous enseigne comment cette Etincelle Divine, qui est en nous, émana de Dieu au commencement du cycle humain (et proto-humain) ; comment cette Etincelle a suivi toutes les étapes de l'Involution; comment Elle a pu se former un corps de plus en plus matériel pour enregistrer les expériences et pour faire le travail qui lui est dévolu par la Force Divine. Nous apprenons comment, éon par éon, et vie après vie, cette Etincelle Divine a créé un instrument, a affiné cet instrument et a accordé cet instrument à la musique des sphères et aux chants séraphiques autour du Trône. Cette Etincelle Divine demeure en nous, ou, plus exactement, nous sommes formés autour d'Elle, et nous sommes devenus une partie de l'Etincelle, dont seulement notre partie physique disparaîtra à la mort. Nous apercevons que le Royaume des Cieux est en nous, dans une manière infinitésimale, parce que nous sommes dans le Royaume des Cieux d'une manière majestueuse. Notre plus grande gloire est d'être un participant ultra-microcosmique dans le vaste travail macrocosmique qui n'est qu'une manifestation de la Puissante Activité Eternelle.

L'interprétation mystique. — Nous arrivons, finalement, soit mentalement par la Voie Occulte, soit émotivement par la Voie Mystique, d'abord à être des co-travailleurs avec la Force Divine, ensuite à agir en union avec la Pensée Divine, et — pendant quelques moments d'extase — à arriver en Communion avec l'Etre Divin, si complètement que ce qui est Nous est momentanément devenu Lui. Nous réalisons que jamais, dans la vie terrestre et sur la vie terrestre, sera-t-il vrai de supposer que chaque homme est un dieu, ou que « le dieu en nous » peut exclure Dieu (qui sont les idées dévoyées des ignorants ou des vaniteux) mais que, dans la vie terrestre, ce n'est que parfois quelques instants, après des années d'études, de volonté et de dévotion, qu'il nous est donné de pouvoir réaliser l'ébouissante sublimité des Paroles Divines : « Le Royaume des Cieux est en vous ».

Il ne Pouvait pas Signer son Nom

Rapport clinique sur un cas exceptionnel d'Inhibition ayant son origine dans une peur héréditaire (1)

Docteur Eugène MORTRIN

Membre Honoraire du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens d'Angleterre

(Ce cas est d'un type extrêmement rare. L'éminent docteur qui écrit cet article et qui a soigné le malade, connaît plusieurs personnes de la même famille ; les conditions de la psychométrie sont personnellement connues de M. Stanley de Brath, directeur du grand trimestriel « Psychic Science », l'organe du Collège de la Science Psychique de Grande-Bretagne, un homme de la plus haute probité. Tous les détails de ce cas extraordinaire ont été vérifiés).

LA DIRECTION.

LES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES qui couvent sous les maladies physiques demandent toujours à être scrutés avec le plus grand soin, et on ne doit jamais oublier de les prendre en considération dans le diagnostic de tels cas. Assez souvent, une investigation détaillée du caractère psychologique d'un patient qui présente un problème difficile donnera une indication tout à fait inattendue pour la façon de traitement.

Parfois, même si le médecin soupçonne une condition irrégulière troublante de caractère psychologique, le malade ne veut lui donner aucune assistance pour faciliter la diagnose. Il se peut que le patient lui-même n'ait pas fait attention à cet aspect de sa maladie et ne le mentionne pas ; parfois il cache des symptômes psychologiques par timidité, ou simplement pour ne pas en parler. Les malades ainsi affligés sont beaucoup plus difficiles à guérir que ceux n'ayant qu'une pathologie physique, et ils forment un problème spécial pour le docteur, car si la cause principale de l'affliction — une cause psychologique — n'a pas été trouvée, ou, peut-être, pas avant de nombreuses années de traitement, le mal a pu empirer pendant cette période.

(1) Traduction, avec la permission spéciale, de « Psvchic Science », Londres, numéro d'avril 1936.

Ces observations introductoires s'appliquent très exactement au cas sous observation, dont nous nous proposons d'examiner l'arrière-plan psychologique de sa condition.

L'histoire clinique, très brièvement, est celle-ci :

Cas de E. F., sexe masculin, 46 ans, marié, trois enfants

Pendant l'année 1927, le père et la mère de Monsieur F... moururent, la mère, subitement ; le père, après plusieurs années de mauvaise santé. Ces deux deuils, ajoutés à d'autres difficultés de famille, donnèrent au patient de graves soucis.

Pendant l'année 1928, un état de *delirium tremens* nécessitait l'intervention médicale. Après quelques traitements immédiats le malade fut transféré à une clinique spéciale pour les cas d'alcoolisme. Il suivit le traitement classique à la clinique, en ressortit, et aucun renouvellement de l'attaque ne se présenta pendant une période de deux ans. Il put reprendre son travail dans la firme où il était un partenaire, mais en occupant une position moins responsable.

Pendant l'année 1930 l'intervention médicale fut encore nécessaire à cause d'une douleur extrême dans l'épigastre, une attaque subite qui rendit le malade presque inconscient. On a pu le soulager avec de la morphine et une guérison partielle fut obtenue par un traitement alcalin. Un examen radiographique de l'estomac donna un résultat normal. Diagnose probable : « Gastrodynie spasmodique d'origine alcoolique ».

Cinq attaques du même caractère suivirent, espacées de six mois. Les premières quatre attaques n'étaient pas très graves, et une amélioration suivit le traitement alcalin et un repos de quelques jours au lit. La cinquième attaque fut plus grave, et la morphine fut nécessaire pendant trois nuits de suite. A ce point, on découvrit que le malade continuait de boire, et que l'usage de la boisson était la cause directe du renouvellement de ces attaques.

Quand ce fait fut tranquillement expliqué au patient, il abandonna l'usage de l'alcool sur le champ, et cela sans la moindre difficulté apparente. En conséquence, cette suggestion lui fut faite :

— Vous possédez, évidemment, une forte volonté, si vous pouvez abandonner la boisson immédiatement, même sans lutte apparente. Un tel contrôle est très rare chez les alcooliques. Pourquoi n'abandonnez-vous pas l'alcool entièrement et pour toujours ? »

Il répondit :

— L'alcool ne me dit rien ; je ne l'aime pas. Mais je confesse que la boisson m'est devenue nécessaire. Après la mort de mon père j'ai découvert que quelquefois, même assez souvent — à quel mo-

ment, je ne puis pas le déterminer — je ne peux pas signer mon nom. L'inhibition mentale est totale. Un commis me porte quelques chèques à signer, même pour des sommes insignifiantes, je prends une plume dans la main, mais je ne peux plus faire un mouvement. Toute signature devient absolument impossible. Autrefois, je pouvais signer mon nom comme tout le monde. Je ne sais pas, un moment auparavant, si je peux écrire ou non. C'est terrible ! Si j'essaie de me forcer, tout mon corps est inondé d'une transpiration froide. Même un petit chèque pour une livre sterling peut m'empêcher irrémédiablement. Je trouvai qu'un verre de whisky suffisait pour maîtriser cette inhibition. Mon père m'avait dit que cette même difficulté de signer son nom lui était arrivée pendant les dernières années de sa vie. Il avait abandonné sa position comme président du Conseil de la Compagnie, exclusivement parce qu'il ne pouvait plus signer son nom aux rapports mensuels. S'il savait un ou deux jours d'avance qu'un document important devait être signé, l'inhibition était presque certaine.

Ici se trouvait l'explication de la facilité avec laquelle le patient a pu abandonner l'alcool quand il le voulait, surtout pendant une attaque ou dans une clinique, car, à ces moments, il n'avait pas besoin de signer son nom. Il était toujours désireux de retourner à ses occupations car il aimait les affaires et il espérait toujours que cette inhibition de graphisme allait disparaître. Parfois des semaines passaient durant lesquelles il était libre de cette crainte.

Cette information, qui démontrait l'existence d'une inhibition psychologique, mit le cas sous un autre jour. L'alcoolisme n'était qu'une cause secondaire de sa condition physique. Il fallait essayer de traiter la cause originelle, la cause psycho-pathologique.

Le malade fut traité par l'auto-suggestion. Il lui fut expliqué que l'origine de tous ses maux pourrait être une inhibition, évidemment une inhibition héréditaire, ou même atavique, car son père en avait aussi été victime. Cette inhibition semblait être une obsession de crainte, peut-être ayant affaire avec sa race (le médecin avait soupçonné du sang Israélite dans la famille, car un des enfants du malade et deux de ses oncles avaient les traits hébraïques très marqués). Cette crainte avait probablement un rapport avec quelque évènement catastrophique — peut-être associé avec l'écriture — qui avait dû arriver à un de ses ancêtres. Il lui fut auto-suggestionné que cette cause obscure et inconnue dans le passé était terminée, morte, et qu'elle n'avait plus de pouvoir sur lui. Elle n'avait rien du tout à faire avec lui personnellement et certainement pas sur sa mentalité consciente.

Il lui fut suggéré qu'il pouvait se guérir lui-même. En faisant une auto-suggestion à sa mentalité sub-consciente, jour après jour, que la cause de cette inhibition était depuis longtemps passée et ne le touchait pas, il pouvait se débarrasser totalement de cette inhibition (qui venait du sub-conscient) si seulement il voulait faire cette auto-suggestion avec assez de conviction. Des cas semblables de commotion venant des éclatements d'obus lui furent expliqués, avec de nombreuses évidences de guérison par l'auto-suggestion. Il lui fut promis qu'une investigation plus détaillée de son cas serait faite, ce qui pourrait éclaircir la cause originelle de cette obsession, qui s'exprimait en lui sous la forme d'une inhibition.

Il revint à une consultation médicale, une semaine plus tard, pour nous dire que l'auto-suggestion avait été employée avec le plus grand succès et immédiatement.

L'inhibition avait perdu sa force. Le malade semblait libéré de sa crainte.

Dans la poursuite de l'investigation, un psychologue, appelé en consultation, suggéra de mettre le patient en transe légère, et que des recherches soient faites dans son sub-conscient. Pour deux raisons, cette méthode ne fut pas adoptée: 1°) un manque de confiance de la part de la personne qui soignait le malade et 2°) la supposition que la crainte était héréditaire, existant seulement dans la mentalité sub-consciente du patient comme une terreur vague, avec des crises périodiques; la cause véritable ne s'y trouvera pas, étant obscurcie par le laps de temps depuis l'événement originel.

Pour éviter ces difficultés personnelles, le procédé de la « psychométrie » fut suggéré. Un ancien document de famille, dans la possession du patient — un parchemin qui indiquait que la Liberté de la Ville de Londres (un rare honneur) avait été accordé à deux de ses ancêtres — fut envoyé à une psychomètre de Londres. On demanda au psychomètre de ne pas lire le document, mais, dans la lettre de demande, on suggéra qu'il y avait eu une catastrophe ou une tragédie dans la famille.

UNE TRAGEDIE TERRIBLE SOUS L'INQUISITION

Rapport Psychométrique

(Il est nécessaire de noter que le psychomètre n'avait vu personne ayant une connexion avec le cas. Elle ne connaissait rien du tout de l'affaire. Elle n'avait qu'un parchemin anglais entre les mains qu'elle ne lisait même pas. Elle ne connaissait pas, autrement, l'histoire de l'Inquisition, encore moins les détails d'une certaine période de ces temps terribles. Elle tâta simplement le parchemin,

et commença à parler. Il n'y avait personne dans la chambre sauf le psychomètre et le sténographe. Quand elle commença son récit, il était 11 heures 20 minutes du matin. Les procédés psychométriques marchèrent assez rapidement, avec peu d'arrêts, car tout le rapport suivant fut donné d'un seul coup, et sans interruption. Le psychomètre termina son récit à 12 heures 25 minutes, donc une heure et cinq minutes plus tard. Tous les faits qu'elle reçut en psychométrie médiumnique ont été contrôlés par les recherches poursuivies depuis lors dans les bibliothèques et les musées, et tous ont été trouvés corrects.) (*Note du traducteur.*)

Le rapport du psychomètre est textuellement celui-ci:

« Il n'est pas certain que cette histoire soit acceptée!

« Le nom F... fut adopté à cause de la persécution. Ce n'est pas le vrai nom de cette famille.

« Il y a une maladie mentale. Derrière cette maladie enracinée se trouvent deux formes de peur : 1°) Une peur collective ayant son origine dans des siècles de tribulations; 2°) Une peur ayant son origine dans un drame terrible qui a eu lieu en Espagne, à un âge reculé. Je parlerai d'abord de la peur collective.

Ces F... étaient autrefois des notables de la race Israélite. Ils vinrent de l'Orient en Italie pendant le XIIIe siècle. Cette famille avait de hauts idéals, ses membres étaient des intellectuels et très conscients de leur noblesse. Ils voulaient servir comme un exemple aux autres personnes de leur race. Les personnes de cette famille refusèrent d'abjurer leur foi.

« C'est en Venise qu'un des premiers ghettos fut établi et cette famille — qui vivait dans un des plus beaux palais de Venise — se trouva forcée d'aller vivre dans le quartier du ghetto avec les autres Juifs. Tous leurs privilèges furent supprimés. Leur rang n'était plus accepté. La carrière militaire leur était fermée et ils n'avaient pas le droit d'entrer dans le commerce. Autrefois énormément riches, ils tombèrent dans la pauvreté abjecte. Finalement quelques membres de cette famille purent s'échapper et voyager vers l'Ouest. Ayant des parents en Espagne, ils s'y sont installés, vivant aussi modestement que possible pour ne pas attirer l'attention sur eux. Mais ils demeuraient dans une peur constante — la peur de l'Inquisition. Le nom de cette famille en Espagne était « Davila ».

« Le Pape Sixtus IV réorganisa l'Inquisition et, en Espagne, cette organisation fut dirigée contre les Juifs et les Maures. Ils furent accusés de trahison mais cette accusation n'était qu'un prétexte pour saisir leurs trésors car il est traditionnel que tous les Juifs sont riches.

La famille Davila avait pu aider quelques hidalgos Espagnols et, en conséquence, elle réussit à vivre sans molestation près de Barcelone où elle possédait des terres.

« Le fils aîné de cette famille — les Davilas d'Espagne — un nommé Juan Davila s'énamoura d'une belle Espagnole appartenant à une famille noble; le père de la fiancée exigeait que Juan abjure sa religion et devienne catholique, bien que cela en faisait un traître envers sa religion et sa race.

« Le père de Juan l'a formellement maudit à cause de ce mariage. Toutefois, pendant quelques temps, tout alla bien. Mais bientôt Juan fut saisi d'une mélancolie morbide à cause de la malédiction de son père... Finalement, ayant appris que son père était malade, il alla le voir et fut persuadé d'abjurer la foi catholique et de revenir au Judaïsme. Son beau-père, le hidalgo Espagnol, furieux de cette rétractation, exigea le retour immédiat de sa fille. Elle obéit et écrivit une lettre à son mari lui disant qu'elle allait se suicider s'il ne revenait pas vers elle, en bon catholique. Juan, de nouveau sous l'influence de son père, refusa. Sa femme lui écrivit plusieurs fois avec tous les arguments qu'elle pouvait employer.

« Ces lettres tombèrent dans les mains des autorités et de là dans celles de l'Inquisition. Les lettres contenaient beaucoup d'information concernant la famille de Juan et il était facile de voir que les membres de cette famille étaient de riches juifs qui se cachaient dans une des provinces du sud de l'Espagne. Ceci suffit pour les mettre dans les mains de l'Inquisition. Chaque membre de la famille fut arrêté, Juan inclus. Son père mourut en prison, déjà si malade que les bourreaux ne purent pas le garder en vie pour la torture. Son frère et sa sœur furent brûlés vivants.

« Juan fut d'abord mis au supplice du chevalet et ensuite ses os furent brisés sur la roue, sa femme étant présente dans la chambre de torture d'abord et sur l'estrade du supplice ensuite. Les inquisiteurs espéraient qu'à la dernière minute il abjurerait de nouveau, surtout aux appels de sa femme. Il était jeune, beau, fort physiquement et ses tourments furent longs et terribles. Sa femme fut forcée de regarder chaque coup de fer, d'entendre chaque cri de douleur atroce. Vers la fin, la femme s'aperçut que l'amour de Juan pour elle s'est transformé en répulsion et horreur, car il savait que ses lettres à elle avaient conduit tous les membres de sa famille et tout ce qu'il aimait au supplice et à la mort. Ses dernières paroles, prononcées juste avant sa mort, furent d'une haine terrible et implacable.

« La femme était enceinte de son premier enfant. Le choc de ces scènes de supplice la rendit folle. Son fils est né pendant cette

crise de folie. Peu à peu, après la naissance de l'enfant, elle revint à la raison, mais avec l'idée fixe qu'elle devait adopter la religion de son mari comme expiation. Son père, de la noblesse Espagnole, était riche et avait des ennemis et s'il était ébruité que sa fille voulait devenir Juive, il risquerait gros lui-même entre les mains de l'Inquisition. Secrètement il envoya sa fille à Londres avec le bébé; les autorités Espagnoles furent informées que la femme était morte.

« En Angleterre elle vécut d'une manière très retirée, si attristée par la mélancolie et courbée par les remords que la vie de l'enfant fut pénible et malheureuse. C'est en Angleterre que la femme prit le nom de F... que son fils continua de porter.

Des bizarreries se développaient dans le caractère de la mère. Le remords poignant d'avoir écrit les lettres fatales lui donna une horreur de la plume; elle ne put plus écrire, elle n'a jamais écrit un mot après le jour du supplice de son mari.

« Cette névrose était tellement forte qu'elle avait peur que son fils apprenne à écrire. Mais son oncle, avec lequel elle vivait en Angleterre, insista afin que le garçon fit ses études. Pendant toute l'enfance et l'adolescence du garçon il y eut des conflits inouïs sur la question d'écriture. La mère tombait dans une colère qui approchait la folie furieuse si elle le voyait plume en mains. Jusqu'à la mort de sa mère le jeune John F... vivait dans la crainte continuelle des fureurs de sa mère quand elle le surprenait en train d'écrire ou à la vue de son écriture. Cette crainte perpétuelle, ajoutée aux récits constants des expériences tragiques de sa mère, développa dans le fils un fort esprit mélancolique.

« Toutefois, le jeune homme se montrait très habile dans les affaires. Son grand-père lui donna un petit capital, à la condition qu'il n'y aurait aucun rapport entre lui et ses parents en Espagne, car l'Inquisition était devenue encore plus violente, et de nombreuses personnes innocentes furent amenées devant ce terrible Tribunal sous un seul soupçon.

« John F... devint commerçant et parvint à la richesse. Sa mère mourut pendant qu'il était encore jeune homme, mais les expériences par lesquelles elle avait passé lui firent hériter cette crainte terrible, une crainte qui l'empêchait parfois d'écrire son propre nom. De plus, il hérita de la crainte collective d'une race persécutée. Cette crainte collective a poursuivi sa famille pendant de nombreux siècles. Ceci lui a été utile dans une seule ligne: il avait peur de perdre sa vie ou de perdre son gagne-pain et il cherchait ardemment à amasser de l'argent. D'avoir une fortune suffisamment grande pour ne pas avoir à craindre la pauvreté devenait une obsession; dans sa vieillesse il

développait l'idée fixe qu'il était ruiné, bien qu'il eut une grande fortune. Cette idée fixe s'est renouvelée plusieurs fois parmi ses descendants. L'inhibition de l'écriture s'est aussi présentée plusieurs fois dans l'histoire de la famille, à cause de la tragédie des lettres de la mère de John F... qui furent le moyen qui conduisit le père au supplice ainsi que tous les membres de sa famille...

« Cette famille est apparentée à l'évêque de Ségovia. Le grand-père de cet évêque, Israélite de race, avait été converti au Christianisme. Son nom était Arias Davila. Mais, même cet évêque, Arias Davila, fut accusé par le Grand Inquisiteur Torquemada et il s'échappa de l'Inquisition seulement par sa fuite à Rome où il gagna l'appui du Pape. L'évêque était très connu, mais ses cousins restèrent obscurs et n'abjurèrent pas la foi d'Israël.

« La raison principale pour les autodafés en Espagne, pendant cette période, fut le mouvement de « re-judaïsation », c'est-à-dire de faire revenir les Juifs baptisés aux croyances de leurs ancêtres. Le vieux Davila avait réussi avec Juan et ce fut pour cette raison que la famille fut punie par le supplice et le feu. Les Davilas étaient des hommes cultivés autrefois, car les Juifs en Espagne avaient de la culture et ils étaient remarquables comme médecins et administrateurs. Les Espagnols étaient presque des barbares.

« Cette histoire contient les racines du conflit dans le malade. Un trait psychologique, tel que cette peur héréditaire, peut suivre une famille pendant des siècles. Un spécimen de l'écriture du patient doit être psychométrisé. Il sera donc possible d'examiner le cas avec plus de détail et de suggérer un traitement. Il faut établir un lien avec le malade, pour déterminer à quel degré il a subi cette hérédité tragique de l'Inquisition ».

Ce document fut lu au malade. Les procédés de la psychométrie lui furent expliqués en détail de façon à ce qu'il les comprenne. Il lui fut annoncé — et avec accentuation — que la vraie cause de son inhibition datait de plus de quatre siècles, qu'elle était morte, finie, sans aucun pouvoir sur lui. On lui suggéra que dans l'avenir il pourrait signer n'importe quoi, à n'importe quel moment, sans besoin de prendre un stimulant, simplement en se rappelant cette histoire qui était certainement vraie. Un appel fut fait à sa fierté en lui disant qu'il devait maintenir les hautes traditions de sa famille et de sa race; lui-même le chef de la famille, il devait avoir l'ambition de devenir le président de la firme fondée par ses ancêtres.

PSYCHOMETRISATION DE L'ECRITURE DU MALADE

Le rapport du psychomètre sur l'écriture du patient fut conçu dans les termes suivants:

« L'homme qui écrivit cette lettre possède une bonne mentalité et il a hérité le don du bon jugement dans ses affaires, mais il est nerveux et super-sensible, ayant quelque ressemblance avec l'Espagnole de la période de l'Inquisition et à son fils à elle. Leurs frayeurs sont devenues des instincts dans le sub-conscient de cet homme et le scripteur a hérité de leurs craintes.

« Il faut raconter au scripteur l'histoire cachée de sa famille. La raison qu'il ne peut signer son nom vient de ce que cette femme, parmi ses ancêtres, trahit son mari et sa famille.

« Il y a aussi une autre cause de frayeur. Cet homme estimait et aimait son père. Quand il apprit l'impuissance de son père à écrire son nom, l'information fut un choc à son sub-conscient. Cela eut l'effet de soulever en lui la peur collective, ce qui est venu l'obséder de temps en temps...

« Cet homme est le maître de sa maison — la maison de sa mentalité consciente et sub-consciente; il n'a qu'à exercer sa propre autorité sur lui sans crainte et il surmontera l'inhibition de ne pas pouvoir écrire, à la condition qu'il soit mis au courant de la tragédie de sa race qui donna naissance à cette inhibition.

« En racontant à cet homme l'histoire de cet événement dans le passé, il sera peut-être utile de lui donner l'analogie des ondes de T.S.F., où la voix est préservée et transmise. De la même façon les souvenirs sont préservés par les ondes d'une certaine fréquence; car une émotion puissante émane une force électrique qui s'inscrit sur les vagues de l'ether. Ces vibrations ne périssent pas. Les vibrations de ces souvenirs sont encore attachées à ce parchemin en raison de ce que son premier possesseur connaissait l'histoire de la famille en Espagne et en Italie. Ainsi elles ont été captées par la psychométrie de la même manière que le récepteur d'un appareil de T.S.F. capte les ondes longues ou courtes.

« Il est à conseiller de faire naître en cet homme une forte confiance en lui-même. Il faut lui donner de la fierté en se trouvant le chef d'une vieille et honorable famille, très douée pour les affaires, ayant acquis une bonne position dans le passé et que lui, personnellement, est compétent à maintenir.

« Il se peut que, dans l'avenir, cet homme puisse encore subir des attaques de mélancolie, ayant leur origine dans la peur collective de la race produite par la persécution et la tragédie espagnole. Dans les années passées, cette crainte l'a probablement poussé au stimulant pour échapper à cette inhibition. Il sera nécessaire de ne pas oublier ce fait dans le cas d'une rechute ».

Cette communication fut également lue au malade. Elle confirmait l'enseignement déjà donné concernant l'auto-suggestion, et augmentait sa confiance en son médecin et dans le traitement psychologique.

LA DEUXIEME TRAGEDIE. — UNE NOYADE

(Avant de rendre le parchemin de la « Liberté de la Cité » au patient, le docteur traitant le cas visita le psychomètre et un troisième examen fut fait. Tous les détails furent prouvés exacts. Toutefois, il ne sera pas juste de prendre ce deuxième rapport comme un témoignage purement psychométrique, car l'histoire de la noyade était vaguement connue du docteur, et même du psychomètre, mais seulement comme une vague rumeur et sans aucun nom. Le rapport psychométrique permit de vérifier l'histoire). (*Note du Traducteur*).

Le rapport suit:

« Il y a aussi une cause secondaire ayant une influence sur cette maladie psychologique de la famille F... Un des ancêtres du malade, un homme du prénom de Frédéric, semble avoir été marié avec une jeune fille: Miss Pushe. Les craintes psychologiques inhéritées du terrible drame d'Espagne auraient certainement diminué de force pendant les deux siècles passés et leur pouvoir sur le sub-conscient de Frédéric F... n'aurait pas été vivace.

« Mais, à ce moment, quand les souvenirs commencèrent à pâlir, ils furent renforcés par une coïncidence extraordinaire venant de Miss Pushe qui devint Mme Frédéric F...

« Quand il était encore garçon, le père de Miss Pushe se battit un jour avec un de ses camarades d'école au bord d'une rivière. En lui donnant un coup ou une poussée, le garçon tomba dans la rivière et se noya.

« Le jeune Pushe — qui avait un tout autre nom — fut saisi de désespoir. Ses remords le tourmentèrent tant qu'il ne pouvait plus signer son propre nom. Jamais après ce jour, il n'écrivit son nom, mais il signait « Pushe » (« Push » en Anglais veut dire « pousser » ou « une poussade »). Plus tard il fit légaliser ce nom et il se maria sous ce nom. Il mourut dans un accident quand sa fille (celle qui devint Mme Frédéric F...) n'avait que douze ans.

« Actuellement, Miss Pushe ou Mme Frédéric F... n'hérita pas de cette difficulté psychologique, mais, dans son sub-conscient, elle rapporta le souvenir dû à la peur collective de la famille F..., ce qu'on pourrait regarder comme une attaque sur leur point faible: les remords et l'inhibition de signer leur nom.

« Ceci est la cause secondaire. Bien que la tragédie en Espagne

fut plus profonde dans ses conséquences, le souvenir prit une nouvelle force sur la famille F... à cause de cette deuxième infortune qui l'empêcha de s'affaiblir par le laps du temps ».

(L'auteur de cet article, parlant en médecin, et après une année d'observation médicale sur les psychométrisations et le traitement du malade par auto-suggestion indiqué ci-dessus, donne ses conclusions).

Le malade est d'un type impulsif, nerveux, sensible, avec un certain degré d'instabilité. Il est très capable dans ses affaires, mais réservé en caractère; il évite la rencontre des étrangers. Il ne manque pas de courage physique.

Il est encore un peu tôt de déterminer l'effet permanent du traitement à cause de la tendance — dans de tels cas — d'une rechute au moment d'une tension nerveuse.

Depuis le traitement le patient est entièrement guéri de l'inhibition d'écrire. Selon ses propres mots: « Je n'ai jamais eu la moindre difficulté depuis que la chose m'a été expliquée », et encore: « J'ai été ressuscité ».

La guérison de la tendance vers l'alcoolisme périodique est un problème plus difficile. Le patient, depuis un an, n'a pas eu besoin de traitement par l'alcoolisme. Il est probable qu'il a créé un désir périodique pendant le temps où il prenait de l'alcool pour vaincre l'inhibition d'écrire.

Sans doute le traitement psychologique a été de la plus grande valeur pour lui; mais il faut tenir compte qu'il y a toujours une possibilité que les effets stimulateurs peuvent diminuer peu à peu et, dans le cas d'une maladie physique, des symptômes psychologiques peuvent revenir.

Bien que la psychométrie ne puisse pas être acceptée comme un mode établi de procédure scientifique, il est certain qu'elle possède une valeur définie pour quelques cas spéciaux. *Où se trouve l'évidence d'une névrose ou d'une peur, profondément enracinée, ayant le pouvoir de produire un mal définitif, il est surtout nécessaire de connaître la cause de cette crainte si on cherche à la vaincre.* La psychométrie nous donne un moyen de faire une investigation dans la cause de cette crainte inhéritée et nous ne devrions pas la négliger, bien que nous ne sachions que peu de chose sur la manière par laquelle les impressions psychométriques sont obtenues. Toutefois, ceci n'entre pas dans le cadre de ce petit monographe.

Il suffit que la psychométrie ait agi dans ce cas en donnant un soulagement, sinon une guérison, au malade.

La Chaîne de la Tradition

René BERTRAND

III

QUAND LA REVELATION fut oubliée, la Tradition subsista. On en peut suivre les traces. Même et surtout aux époques où on en croyait la chaîne à jamais rompue, elle s'est toujours manifestée au moment opportun pour réprimer l'erreur et anéantir un schisme trop menaçant. Singulièrement dans la répression du Schisme de Khoun-Aten. Le Pharaon ayant détruit la Triade pour en revenir à l'Unité simple, la Tradition bien vivante en la personne de ses prêtres, effaça jusqu'au nom de l'hérétique et changea même celui de son fils lorsqu'il fut rentré dans la règle. En Egypte effacer le nom (Ren) d'un homme équivalait à sa suppression totale dans tous les mondes et à sa disparition définitive, on ne pouvait faire plus.

En notre ère même la publication de l'Evangile selon Saint Jean mit fin à des hérésies naissantes. Mais nous verrons cela plus loin.

Logiquement il s'ensuit que cette Tradition fut cachée, tenue secrète si l'on veut, transmise de bouche à oreille le long des millénaires par les Gardiens Fidèles de la Tradition, que l'on appelle aussi les « Initiés », malgré l'étrange abus qu'on ait fait depuis de ce titre, et *fixée à jamais dans les textes fondamentaux: les textes des Pyramides, la Genèse, les Vêdas, l'Avesta où elle est écrite en toutes lettres en texte ésotérique dans la Langue de l'Empire Spirituel disparu.*

Seuls quelques-uns, sous le couvert de récits simples, adaptés à tous, pouvaient lire la Doctrine Unique qui s'y trouvait cachée.

Pendant ce temps, les peuples, livrés à eux-mêmes, firent à peu près (nous disons à peu près car en certains cas il y avait des limites à ne pas franchir), à peu près les interprétations qu'ils voulurent. Eût-on raison, eut-on tort de ne pas les éclairer? Le courant matérialiste qui entraînait alors le monde était-il trop fort? Les peuples pas assez évolués? Nous le croyons.

Quoi qu'il en soit, il serait vain de rechercher aux Basses Epoques une trace « officielle » de la Révélation et nous voyons les anciennes races osciller curieusement entre des tendances opposées. Peu à peu un fourmillement incroyable de petits dieux remplaça le Ternaire Divin, quelquefois moins souvent, par un phénomène inverse, on forgea un Dieu Unique, orné d'attributs humains.

Peu à peu on tomba du Monde Divin dans le monde des Lois et du Monde des Lois dans le Monde Matériel.

En Egypte, les triades furent décomposées, les divinités présidèrent à toutes les opérations humaines, et c'est pourtant en Egypte où la Révélation s'est conservée le mieux!

Aux Indes, on en vint à créer un tel Panthéon qu'on se trouve en présence d'un inextricable fouillis, c'est un véritable Pandémonium. Les Trémourtis succédèrent aux Trimourtis. Les Philosophes s'en mêlent et créent trop souvent des métaphysiques rebutantes à tout esprit raisonnable. La Vierge-mère Maya, la Sagesse de Dieu est tantôt le monde des Illusions, tantôt la Terre, elle existe et n'existe pas, toutes les entités sont pourvues d'attributs contradictoires. Tout le monde est dieu. La Révélation est ignorée, renversée.

En Perse, la pure doctrine de l'Avesta fait place à Ormuzd-Ahrimane. Le Bien, Le Mal avec les oscillations tragiques dans tous les mondes que suppose le Binaire.

Chez les Hébreux, le Messie ne sera plus qu'un Roi Matériel et quand il vint on ne le reconnut pas, lui, l'Elu des Temps.

Partout la Révélation est oubliée, piétinée, renversée. Le clergé officiel lui-même ne connaît plus ses textes et a perdu la Doctrine. Les Religions sont tombées au dernier degré de leur dissolution.

Les Initiés ne sont plus qu'une poignée, mais le flambeau brille toujours. Les hommes, pourtant, savaient puisqu'ils avaient enseigné Hérodote, Pythagore, Platon, Plutarque et d'autres. Mais à l'exception de ceux-ci, à l'époque contemporaine du Christ, le Monde Antique n'avait livré à l'Occident que des Symboles défaillants.

L'Isis Romaine n'est plus qu'une déesse des Moissons, une Cérès pourvoyeuse des récoltes profitables. Le pur Mithra de l'Avesta, déchu, n'est plus qu'un dieu solaire, image du monde matériel, adoré à Rome, non plus à l'image de Dieu, mais comme Dieu.

C'est cependant dans cette confusion et cette détresse que vint le Christ et sa doctrine renoua l'ancienne Tradition à la Nouvelle. En effet, tout le monde peut se rendre compte que la doctrine chrétienne contient l'essentiel de la Révélation. Tout y est et tout se rapproche tellement même de l'enseignement traditionnel, que les présentes études faites par nous après seulement un examen suivi et consciencieux des textes ésotériques et Religions anciennes peut ne sembler qu'un chapitre de l'apologetique, destiné à justifier les principes Chrétiens. Si nous avions été entraîné à des conclusions contraires, nous n'aurions éprouvé, croyons-le, aucun scrupule à le dire.

Il était donc tentant de rechercher à quelles sources cette doctrine chrétienne fut officiellement puisée, malgré l'absurdité qu'il y avait

à rattacher la Religion du Christ aux Religions agonisantes du monde Oriental; c'est ce que firent de nombreux chercheurs qui indiquèrent deux courants:

Le courant Aryen, suivant les uns, parti des Vêdas après diverses fortunes en Grèce, avec la Trinité Orphique, dans le monde latin et nordique touche directement le Christ par l'intermédiaire des Esséniens et de Saint Jean.

Le courant Egyptien, suivant les autres, parti de la Tradition de l'Ancien Empire, rejoint Moïse et se continue dans le nouveau Testament par l'intermédiaire de la Genèse et du Monde Hébraïque.

Soulignons, en passant, nous avons exposé jadis pourquoi, tout ce qu'il y a d'arbitraire à relier ainsi les Traditions communes.

Il est facile de voir que ces deux courants font double emploi et sont, à tout prendre, superflus, car le Christ, même envisagé seulement comme Homme, n'avait pas besoin de telles précisions pour fonder sa doctrine ni subir une quelconque initiation pour savoir ce qu'il avait à faire.

N'est-il pas mieux de penser que c'est avec le Christ que se relia directement la Révélation de l'Empire Spirituel et que le véritable ancien Testament se raccorda alors simplement avec le Nouveau en exécution de ce qui avait été dit de toute éternité.

La dernière poignée d'Initiés de *tous les pays* et les gardiens de la tradition de l'Empire spirituel comprirent alors que les Temps étaient venus et les Prophéties enfin réalisées.

C'est alors que le symbole matériel des Rois Mages prend toute sa valeur. Les textes sacrés et le flambeau passèrent d'Orient en Occident.

Mais le Christ étant mort, on vit naître deux tendances aux premiers débuts de l'Eglise Chrétienne, tendances qui auraient des répercussions profondes tout au moins sur le rituel si elles n'avaient été unifiées: l'une, avec Saint Pierre, est d'inspiration juive — Saint Pierre né et élevé dans le Judaïsme, gardait volontiers ce qui pouvait se concilier entre les deux Religions, d'où une observation scrupuleuse de la Pâques et une prédominance nette de l'idée du Dieu Unique et puissant de sa Religion Première, laissant dans l'ombre, sans les négliger toutefois, la question des Trois Personnes. L'autre toute contraire, avec Saint Paul, où l'on voit se développer l'essence même de la doctrine Traditionnelle. — Les Mystères de la Tri-Unité sont précisés dans la mesure du possible et on y intègre Jésus-Christ le Fils, Rédempteur du Monde.

Tant il est vrai qu'en dehors de l'enseignement direct du Christ (*et le Christ n'a pas tout dit et l'eût-il fait on ne l'eût pas compris*),

en dehors de cet enseignement rien alors n'était et ne pouvait être fixé, ni les dogmes défendus par les conciles, ni, encore moins, le Rituel. Dautre part, cette doctrine en son entier fut tenue secrète longtemps, les Catéchumènes du début furent mis à l'écart des Mystères et on revit se reformer, si jamais elle s'était rompue, cette chaîne de la Tradition voilée comme jadis.

Allait-on continuer les errements des Religions Anciennes, laisser le peuple créer peu à peu un Panthéon, nier le Christ tantôt comme Dieu, tantôt comme homme, ou passer par oscillations du Monothéisme absolu au Polythéïsme, voire au Panthéïsme? Allait-on perdre les bienfaits de la Tradition renouée dans la peine et la douleur? Les peuples étaient-ils assez évolués en ces débuts de l'ère chrétienne pour supporter la Révélation de ces Mystères, pour les comprendre sans les déformer?

Et deux siècles après la mort de N.S. Jésus-Christ on jugea bon de tout dévoiler et on divulga aux peuples le Texte de l'Evangile selon Saint Jean qui constitue la pierre angulaire des mystères de la Tri-Unité et du Fils Rédempteur.

Donc, en ce qui concerne tout au moins ces mystères, il n'y eût plus de Tradition Secrète, mais l'expression même de la Révélation Primitive aux premiers temps du Monde, fixée à jamais.

De tout cela que reste-t-il?

Peut-on croire que tant de fidélité aux Traditions, tant de peines et de douleurs pour la consacrer, la renouer, la conserver à nouveau soient vaines? Que tout cela soit pour rien?

Nous sommes en pleine période matérialiste, les Peuples Modernes sont retombés dans la détresse. Le Monde occidental cherche dans les solutions exclusivement matérielles, par conséquent illusoires (économie dirigée, capitalisme, collectivisme, etc...) un soulagement aux misères, aux souffrances, au travail sans issue et sans joie des classes pauvres et malheureuses. Que devons-nous attendre?

La théorie du Christ cosmique nous ouvrirait un immense espoir, malgré les méprises et les impostures possibles, car nous sommes dans une impasse. Faut-il, au contraire, attendre un progrès indéfini du genre humain qui le mènerait par des Initiations successives et laborieuses à tout comprendre de ce qui avait été dit au commencement de l'Empire Spirituel Universel? Ou enfin en venir aux paroles du Fils de Dieu incarné qui a dit: « Je ne vous apporte pas la Paix, mais un glaive » et qui ajoute ceci: « Mon Royaume n'est pas de ce monde ».

FIN

Les Monnaies Talismaniques

Raoul de BONNEUIL

DANS LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES il est fréquent de trouver des monnaies anciennes, le plus souvent en argent, percées d'un trou ou munies d'une bélière qui permettent de les suspendre à un collier. D'autres, généralement de grande taille, ont été découvertes enchassées dans une couronne finement ciselée d'or ou d'argent. Ces monnaies ont toutes servi de talisman et les anciens auteurs latins disent que pendant la décadence de l'empire romain les vieilles pièces étaient très recherchées et achetées fort cher parce qu'elles avaient la réputation de posséder une vertu thaumaturgique; ces auteurs ajoutent que les pièces à l'effigie de Néron jouissaient d'une faveur spéciale.

Au premier abord, il semble très extraordinaire de voir que les monnaies de Néron étaient considérées comme possédant un pouvoir bienfaisant. Cependant il faut tenir compte que cet empereur a toujours été très aimé du peuple romain qu'il avait véritablement comblé de dons et auquel il avait offert dans les cirques et les théâtres les spectacles les plus magnifiques. Il était interdit aux citoyens romains habitant la capitale d'exercer un métier manuel, ces hommes se trouvaient ainsi très désœuvrés et appréciaient particulièrement les spectacles publics.

Il est certain que beaucoup d'historiens ont été très injustes envers Néron, et il est fort probable qu'il n'a jamais commis tous les crimes qu'on lui a reprochés. Il ne faut pas perdre de vue que les historiens avaient basé leur jugement principalement sur les textes des auteurs chrétiens contemporains et que ces auteurs, ennemis politiques de Néron, ont décrit les choses avec beaucoup de parti-pris fanatique. Il est certain que Néron a fait beaucoup pour le peuple romain et qu'un culte religieux public lui a souvent été rendu après sa mort.

Il peut sembler étrange de voir prendre des monnaies comme talisman, mais un examen approfondi montre que les anciens ne faisaient pas cela sans raison. Il faut tout d'abord considérer que les Empereurs Romains passaient pour sacrés, leurs effigies aussi, a tel point que l'on mettait à mort celui qui osait abîmer l'effigie de l'empereur sur une statue et même sur une monnaie. Les motifs invoqués pour la condamnation était la détérioration d'une chose sacrée.

Suivant la tradition, éliminer le nom était égal à faire périr le souvenir et l'être même; car les envoûtements étaient fréquents à cette époque et chacun pensait que la détérioration d'un portrait pouvait causer la mort ou une maladie de la personne représentée sur l'effigie.

D'autre part beaucoup d'empereurs romains ont été divinisés après leur mort et ils ont été mis au nombre des Dieux protecteurs de la nation romaine. On leur rendait un culte spécial et dans les circonstances graves on les priait afin que comme Dieux ils interviennent et protègent le peuple romain.

Une des illustrations de cet article représente un médaillon de bronze de la décadence de l'empire romain. Cette pièce a sensiblement la même dimension que les monnaies romaines en bronze, mais elle se trouve sur un métal plus mince et d'un alliage différent que



celui employé pour les monnaies. La face représente le buste de Néron, avec l'inscription habituelle des monuments latins; le revers représente Hécate, la Déesse des Enchantements, placée sur un lit de repos et entourée de serpents. Il est certain que cet objet a servi de talisman, il remonte au bas empire romain et les archéologues les plus érudits en situent la date entre le règne de Valens et celui d'Anthémius, c'est-à-dire dans la deuxième partie du IVe siècle et la première partie du Ve siècle, après Jésus-Christ.

Les jeux du cirque ont toujours tenu une place de première importance dans la vie des citoyens romains. Ils avaient une véritable passion pour ces spectacles, généralement cruels et barbares. Les courses de chars avaient surtout la faveur du public, elles étaient dotées de prix importants, de nombreux mécènes donnaient de grosses subventions aux écuries de course. Le nombre des coureurs n'était pas variable comme dans les temps actuels, mais il était toujours fixé à

quatre et les courses se faisaient sur char. Chacun était habillé d'une couleur différente, afin que les spectateurs puissent suivre plus facilement la course. Celle-ci se faisait dans l'arène du cirque, les accidents étaient nombreux, fréquemment les chars se renversaient à un tournant, entraînant le conducteur qui y trouvait souvent la mort.

Les différentes factions usaient de moyens nombreux pour tenter de s'assurer la victoire. Les méthodes normales étaient employées, les chevaux très bien soignés, les cochers très bien entraînés; mais les moyens surnaturels étaient aussi fréquemment usités. Bien souvent des plaintes s'élevaient contre la faction concurrente, avec l'accusation d'envoûtement et de maléfices qui avaient empêché de gagner. Il est certain que ces accusations n'étaient pas toujours sans fondement.

Le médaillon reproduit ici est un des objets ayant servi à ces opérations magiques. Il est fait sous la protection spéciale de Néron et de la Déesse Hécate, afin que Néron, un grand protecteur du Cirque, donne la victoire et que Hécate, la déesse des Rites Sombres paralyse les chevaux et les cochers concurrents et les empêche de gagner. Il était en effet de tradition, dans le Bas-Empire, que porter sur soi l'effigie de Néron était s'assurer la puissance et le succès.

Il est très probable que cet objet a reçu une consécration spéciale, suivant un rituel que nous ignorons. Ce procédé magique était très usité à l'époque; il a été retrouvé plusieurs de ces talismans, quelques-uns du modèle qui est décrit, d'autres portant des sujets mythologiques, chacun adapté à une circonstance différente de la vie. Beaucoup présentent les effigies des écrivains célèbres: Homère, Virgile, Pythagore, Saluste, etc., car une tradition, ou plutôt une légende, qui prit corps dans le bas empire, dit que ceux-ci s'étaient occupés de magie et protégeaient d'en haut ceux qui avaient foi en eux.

Ces pièces en bronze, mais dont l'alliage différait de celui employé habituellement à cette époque, étaient obtenues par le procédé de la fonte (très rarement par frappe) ce qui nécessitait un alliage présentant un point de fusion plus bas. On a observé sur la plupart des retouches au burin afin de faire disparaître les imperfections et de rendre plus nets les détails mal venus à la coulée.

Près de la périphérie se trouve un cercle en creux, généralement fortement marqué et, détail curieux, ce cercle était fait avec un tour une fois la pièce faite. Les retouches avaient très probablement pour but d'ajouter un élément personnel, fait par un magicien, car un objet fabriqué par un procédé purement mécanique ne peut guère contenir de puissance talismanique.

Le cercle tracé en creux a beaucoup intrigué les archéologues. Il est très probable qu'il représente en petit un cercle magique et que son but était de produire une « ligature », un moyen d'empêcher la force talismanique de s'échapper du talisman. Dans toute l'antiquité les cercles magiques ont été d'un usage très répandu. Il n'est pas possible d'attribuer à ce cercle un symbolisme d'ordre métaphysique, le style et la fabrication de ces pièces, ainsi que les écrits des auteurs latins, nous montrent qu'elles ont été fabriquées par des personnes peu cultivées, appartenant très certainement aux classes inférieures de la nation, qui auraient été totalement incapables de comprendre des subtilités philosophiques.





Un usage courant dans le monde antique était de jeter des monnaies dans certaines sources et rivières, ce qui constituait une offrande aux divinités des sources et des cours d'eau. Quand on retrouvait de ces pièces au Moyen Age, elles étaient précieusement portées comme amulettes, malgré les interdictions de l'église. Une croyance populaire disait que tous les objets ayant appartenu au culte païen étaient doués de vertu magique et protégeaient celui qui avait foi en eux.

A Rome on recherchait beaucoup les très anciennes pièces grecques qui avaient, paraît-il, la même vertu protectrice. Nos archéologues modernes ont retrouvé dans les tombeaux de magnifiques colliers faits de pièces d'or très antiques, reliées entre elles par des anneaux. La vogue était telle, et leur protection passait pour si puissante, que dans la Rome de la décadence l'on se mit à faire de fausses pièces que l'on mettait en collier comme les pièces authentiques. Nos musées possèdent plusieurs spécimens de ces curieuses

imitations. Cette mode était à peu près universelle. C'est ainsi qu'à Antioche sur l'Oronte « au moindre malaise, rapportent les précieux chroniqueurs de ces époques troublées, ils se rendaient à la synagogue pour consulter les enchanteurs, ou bien ils se préservaient du Malin en portant à leur cou des médailles d'Alexandre-le-Grand, dont la gloire était débitée sous forme de talisman par les précieux Grecs d'Asie qui ne perdaient pas une occasion de s'enrichir avec n'importe quoi ».

Une des monnaies dont la représentation est ci-jointe est un décadrachme de Syracuse. Elle représente sur la face la tête d'Aréthuse, couronnée de roseaux. C'est une des pièces que l'on recherchait à Rome le plus précieusement à cette époque. Aréthuse était une nymphe et son habitation consistait en une fontaine qui se trouvait dans l'île d'Ortygie. Elle est entourée de dauphins dont le symbole est attribué aux divinités de la mer. Le graveur antique l'a représentée couronnée de roseaux afin de bien marquer que l'on représentait la divinité aquatique à laquelle on rendait un culte spécial dans cette ville.

Le revers montre un homme sur un char attelé de quatre chevaux, une victoire ailée de couronne. En bas on voit une armure complète. A Syracuse les courses de chevaux passionnaient les habitants, elles se préparaient longtemps à l'avance. Dans les grands concours on distribuait deux sortes de prix, d'abord une couronne de feuillage, très honorifique, et un objet de valeur, généralement des pièces d'armure. Les deux prix se trouvent représentés sur cette très rare médaille. Les cochers de cirque romain pensaient, sans doute, qu'en portant la représentation de la victoire d'un coureur ancien ils avaient plus de chance d'attirer sur eux la faveur des dieux et d'obtenir le succès.

Une croyance devient une superstition quand son essor émotif est perdu.

La pensée ressemble à une matérialisation, elle ne supporte pas un excès de lumière.

Il ne faut pas chercher la mélodie, ni l'harmonie, ni le rythme dans la musique, mais l'élévation de l'âme.

Spiritisme et Occultisme

Dion FORTUNE
Warden : Fraternity of the Inner Light

IV. — Les Etapes après la Mort (suite)

DEUX RAISONS pour l'arrêt de la désintégration naturelle du corps éthérique après la mort ont été indiquées dans l'article précédent; il y en a aussi une troisième. Cette cause peut être l'action délibérée d'un occultiste qui, ayant acquis les connaissances nécessaires, se détermine à perpétrer ce crime psychique. Pour des raisons bien à lui, il cherche à ne pas subir la décision de son propre Soi dans la Salle de Jugement d'Osiris (1) et il emploie cette façon d'agir pour se maintenir pendant quelque temps dans cet état transitionnel entre la vie et la mort.

La longueur et la période durant laquelle cette condition peut être maintenue est variable. Le corps éthérique pourrait être comparé à une batterie électrique. Le corps physique est la dynamo qui transforme l'énergie mécanique en énergie électrique et qui en charge le corps éthérique. S'il était possible d'isoler complètement le corps éthérique, ce corps pourrait être actif indéfiniment; actuellement, ce n'est pas ainsi. L'énergie électrique se perd graduellement.

Quand ce corps éthérique est tenu dans la condition transitionnelle par l'accrochement d'une âme, il se recharge de nouveau, et ce fait constitue un des dangers d'un lien trop rapproché entre les esprits liés à la terre et les vivants: un rapport émotif met l'esprit ou le fantôme en contact avec ses amis et ses ennemis sur le plan physique, et il peut recharger son corps éthérique à leurs dépens. Ceci est la raison de l'épuisement qui arrive à ceux qui sont restés pendant quelque temps au chevet d'un agonisant ou dans la chambre d'un mort; il est à remarquer que cet affaiblissement n'est pas le résultat d'un épuisement physique, car l'infirmière, bien qu'elle ait accompli la plus grande partie du travail, ne ressent en aucun sens l'impression d'être vidée de ses forces.

(1) Voir l'article précédent, *L'Astrosophie,* mai 1936.

Ce sucement de la vitalité est normal au moment de la mort. Pour les vivants de le permettre est un acte de charité envers l'âme au moment du départ, car cette force ainsi acquise lui donne une sensation de sûreté et de confort au moment où elle doit arriver dans les conditions peu familières du Monde Invisible. Voici la raison pour laquelle les mourants désirent ardemment la présence à leur chevet des personnes qu'elles ont aimé; leurs amis et leurs parents peuvent leur donner ce confort et ce secours au moment de la mort, s'ils sont préparés à soutenir l'épuisement temporaire. Cet acte de charité psychique ne devient pathologique et dangereux pour celui qui donne et pour l'âme qui reçoit que quand l'échange est surfait.

Les bougies qui brûlent à côté d'un cercueil, et les fleurs coupées qu'on apporte en quantités dans la chambre d'un mort ont une utilité beaucoup plus grande qu'on ne le pense; elles donnent de cet élément magnétique au corps éthérique qui n'est pas encore détaché du corps physique. Certainement, l'énergie venant des bougies et des fleurs est moins puissante que celle de la vitalité humaine, mais c'est mieux que rien et elle aide l'âme pendant les premières heures du choc transitoire. Il ne faut pas oublier que les souffrances et les angoisses de la mort ne sont pas terminées au moment de la mort physique et que nos soins, nos pensées et notre secours doivent suivre l'être aimé durant quelque temps dans l'au-delà.

Il est important de noter que les Egyptiens ont momifié leurs morts dans le but d'isoler le double éthérique et d'empêcher la fuite d'énergie, pour donner à l'âme le plus long repos possible entre les incarnations. Les Hindous, une autre race ayant certaines aptitudes dans le domaine occulte, brûlent le corps physique dans le but d'assurer la libération de l'âme et son départ normal à sa propre place.

Notre système d'enterrement est probablement bien adapté à la plupart des cas, car il permet aux différentes étapes de la mort de procéder sans hâte et sans interruption. Dans nos pays occidentaux, où les sciences occultes ne sont que peu suivies, les cas de vraie nécromancie sont si rares qu'il n'est pas nécessaire de prendre des précautions spéciales. Mais, s'il y a la moindre raison de craindre l'obsession dans le cas d'un mourant (encore plus, s'il y a eu menace d'une possession), il est plus prudent d'adopter le système de crémation, car cela force l'âme à partir avec ou sans sa propre volonté, détruisant ainsi son point d'appui avant qu'elle ait le temps d'en construire un autre. Tous ces faits sont bien connus des étudiants en sciences ésotériques.

Considérant ces faits, il est clair que les occultistes ne favorisent pas les pratiques d'établir par force un contact avec les esprits désin-

carnés au moyen de la médiumnité, car ce contact leur rappelle des détails sans importance de la vie qu'ils ont terminée. Admettons que c'est non seulement un acte charitable, mais un devoir impérieux pour nous d'envoyer nos pensées d'encouragement et de bienveillance aux morts pour les secourir et les aider dans leur voyage; mais ceci est bien différent que de les appeler et de les faire revenir à la sphère qui n'est plus la leur. Cette compulsion ou cette persuasion de retour fait violence à ceux qui se sont échappés de la vie terrestre, et les occultistes déplorent l'excès de cette pratique. Les désincarnés — en général — n'ont aucun besoin d'établir des communications avec les vivants, sauf dans certains cas, quand, par exemple, il y a un devoir oublié, une tâche non finie, ou un message important à donner, mais ces cas sont exceptionnels et doivent être regardés comme des exceptions.

Ces communications avec les morts ne sont pas favorables aux vivants non plus. Il est préférable — et certainement plus humanitaire — que les vivants acquièrent leur assurance de la survie et qu'ils apprennent les conditions de la vie future dans les certitudes de la science occulte, que — même si leurs intentions sont pures et altruistes — par la vivisection des âmes des morts.

(*A suivre*).

L'homme qui est trop avancé pour faire son devoir en ce monde ne trouvera jamais un autre monde.

Si nous faisons notre devoir aujourd'hui, nous trouverons une grande occasion à notre porte demain.

Le « bridge » ainsi que tout sport ou occupation trop restreinte ankylose les autres fonctions du cerveau.

Un homme sans spiritualité ressemble à un oiseau sans queue. Il peut monter dans les airs, mais il ne peut pas diriger son vol.

Les Influences Planétaires

ÉTUDE ÉSOTÉRIQUE

Francis ROLT-WHEELER

VIII

JUPITER étant plus éloigné du Soleil que Mars, nous trouverons nécessairement un semblant de diminution dans la nature de son pouvoir; ainsi, Mars est le régent du règne animal et Jupiter est le régent du règne végétal. Mais, en même temps, Jupiter Io-Pater (Notre-Père) est Zeus, « père des dieux et des hommes », Mars ou Arès étant son fils. Pour éclaircir cette anomalie apparente, il sera nécessaire d'ajouter quelques mots sur un autre aspect des Influences Planétaires dans leur compréhension ésotérique.

Selon l'enseignement occulte, les sept planètes envoient leur influence continuellement sur les autres planètes (la Terre y inclus), ainsi que sur les sept races successives de la Terre (dont les deux dernières races ne sont pas encore apparues). Mais, comme toutes choses dans le Cosmos, ces influences ne peuvent être envoyées sans équilibration, et la forme d'équilibre qui se faisait dans notre système solaire, et qui se fait encore, est une double série d'influences, agissant de pair, mais en ordre inverse, de Saturne au Soleil et du Soleil à Saturne. Ainsi les sept étapes d'Evolution (en ce qui concerne notre Terre), sont dans l'ordre de succession suivant: 1° *Saturne-Soleil*, la création de la matière, par la Conscience Divine, transmise par le Logos Solaire; 2° *Jupiter-Mercure*, l'épanouissement de la forme par la Parole Divine, également transmis par le Logos Solaire; 3° *Mars-Vénus*, l'éveil de la force et du désir, par l'Energie Divine; 4° *Terre-Terre*, la lutte pour la maîtrise matérielle, sous l'influence du But Divin; 5° *Vénus-Mars*, l'accomplissement de l'équilibre et de la beauté universelle, sous l'influence de l'Harmonie Divine (le travail de notre présente race, qui est loin d'être terminé; 6° *Mercure-Jupiter*,

la perfection de la pensée et une Théocratie Divine bienfaisante à tout le monde; 7° *Soleil-Saturne*, le retour à la Source Divine, par la parfaite compréhension de la Divine Justice.

Ce rapide résumé de la double série d'influences planétaires nous permet de voir la position de Jupiter, ou Zeus; dans son aspect de Jupiter-Mercure, il est le maître de la forme par la Parole Divine, dans son aspect de Mercure-Jupiter, il indique le gouvernement, et suggère la Théocratie ou le Gouvernement Divin. L'étudiant remarquera immédiatement que cette division explique les deux grandes lignes d'interprétation des influences de Jupiter: 1° L'argent et les possessions, qui sont la forme extérieure et visible de l'activité et du succès, comme les richesses portées dans le triomphe d'un conquérant indiquent l'évidence de sa victoire dans une bataille, ou, autrement dit, Jupiter extériorise Mars; et 2° Le caractère à la fois judiciaire et religieux de Jupiter, car l'élément de la théocratie est qu'elle donne et qu'elle administre les lois, mais qu'elle le fait au nom de Dieu et sous le nom d'un roi ou d'une république.

Les correspondances de Jupiter nous donnent quelques perceptions de son caractère et son influence. Un des plus frappants est celui d'Indra, la plus grande des divinités Védiques, le dieu des cieux clairs et maître des éléments. Sa correspondance avec Zeus, « père des dieux et des hommes », se trouve dans le fait qu'Indra est non seulement un dieu céleste mais le fondateur de la race Aryenne, c'est-à-dire d'une race supérieure à la race indigène des noirs, ou, autrement dit, d'une race qui occupe un plus haut échelon de l'Evolution. Virgile donne à Jupiter le nom très frappant « notre père l'Ether, le Tout Puissant », et Ovide l'appelle « le Grand Bienfaiteur », car Jupiter Pluvius, ou le dieu de la pluie, est le bienfaiteur du règne végétal qu'il préside. Dans la mythologie Egyptienne c'est Maat, la déesse de la vérité morale, juge des actions religieuses et qui présidait au jugement des âmes; elle avait aussi la direction du mouvement des planètes et des étoiles. Jupiter est appelé: « Le Père des Dieux », « le Verseur des Bienfaits du Ciel », « le Trésor des Trésors », « la Ligne Droite », « le Pilier de la Sécurité », la Couronne de la Charité », « le Dispensateur de la Joie de Vivre », « le Dieu Rayonnant » et « le Roi-Mage ». Ces correspondances et ces titres donneront à l'étudiant de nouvelles lignes à suivre dans ses interprétations des influences planétaires de Jupiter.

(*A suivre*).

Notre Rayon de Livres

Le Marié Magique

Docteur J.-C. MARDRUS

(*Société Française d'Editions Littéraires, Paris* — 15 *francs*)

C'est une pure joie de lire ce livre! En sentiment, en style, en beauté de pensée, en valeur spirituelle autant que littéraire, « Le Marié Magique » est un chef-d'œuvre. « La Sourate de la Sublimation », un chapitre de quelques pages, est comparable seulement au treizième chapitre de la première Epitre de Saint Paul aux Corinthiens, un des plus sublimes passages des Ecritures Saintes de l'humanité. Les œuvres de Mardrus vivront quand tous ses contemporains seront oubliés, car l'esprit est éternel, dans la littérature comme dans toute autre chose. Tout ce livre est d'une beauté rare, mais le commencement, « La Sourate de la Sublimation » et « L'Histoire de l'Adolescente de l'Ile de Cristal » dépassent tout. Il faut acheter ce livre pour le faire relier et le garder comme un joyau.

L'Origine et les Destinées de l'Art

G. SÉAILLES

(*Librairie Alcan, Paris* — 10 *francs*)

Il se peut, comme dit M. Séailles, qu'il y ait toujours une antinomie entre la science et l'art, que la science fasse un plus grand appel àl'intelligence et semble s'accorder mieux avec la pensée moderne. Il n'en reste pas moins vrai que la science ne nourrit pas l'âme et que l'homme n'acceptera pas toujours des pierres pour pain. L'auteur de ce petit livre est très juste dans ses opinions, son équilibre est parfait, sa philosophie est impartiale. Mais si nous pouvons lui reprocher son jugement trop prudent, et même sa tiédeur, nous lui pardonnons tout pour avoir écrit cette phrase dans le chapitre intitulé « L'Art Social »: « La laideur est un apprentissage à la grossièreté, elle engendre la discorde et la haine. L'éducation de la sensibilité, dont nul ne semble s'inquiéter, est aussi précieuse que l'éducation de l'intelligence ». Voilà des paroles d'or!

Terres et Dieux de la Syrie

Albert CHAMPDOR

(*Editions Attinger, Paris* — 16 *fr.* 50)

Antioche, Bagdad, Babylone, Damas, Baalbeck ! Des noms qui reflètent un passé évoquant la magie ! M. Champdor, avec l'âme d'un poète et le sens alerte d'un psychanalyste, évoque dans ce livre de voyages,

les fantômes et les djinns qui hantent encore les villes et les déserts de l'Asie Mineure. D'une manière très condensée, mais assez vivace, l'auteur donne quelques aperçus sur « les Adorateurs du Diable », « le Culte des Vierges Syriennes », etc., et, dans son analyse de la religion Druse, il met en relief la doctrine de la transmigration des âmes et les huit étapes de l'Initiation. Le livre est digne du sujet, et le chapitre sur les Derviches Hurleurs laisse une impression ineffaçable.

On m'accuse de Guérir !

Camille EYNARD

(*Librairie Scientifique, Paris* — 15 *francs*)

Dans la controverse entre médecin et guérisseur, il reste une troisième personne à considérer, le malade. Mais c'est une erreur de logique de traiter le médecin et le guérisseur comme des généralisations et le malade comme un particulier. Il est certain que le magnétisme peut guérir où la thérapeuthique allopathique n'a pas réussi, et que cette dernière compte d'innombrables succès où le magnétisme n'entre pas en jeu. On a accusé Camille Eynard de guérir ? Ma foi, l'accusation était fort juste ; il a guéri et il guérira. On ne demande pas mieux que de voir une victoire sur la maladie, et tous nos bons vœux sont pour M. Eynard. Mais il dit lui-même qu'il est une grande exception et que des dons, comme les siens, sont rares. Il est parfaitement certain que la guérison par le magnétisme, par la suggestion et par les moyens spirituels peuvent devenir la médecine de l'avenir, mais ces systèmes de thérapeuthique seront employés, à l'avenir, par des médecins accrédités ou par les personnes sous leur direction.

Au Pays du Matin Calme

Younghill KANG

(*Librairie Plon, Paris* — 15 *francs*)

D'un style simple et naturel, ce livre décrit la vie familiale d'un jeune homme en Corée pendant la période troublée de l'annexion du vieil empire par le Japon. De ces descriptions véridiques et touchantes, il ressort la mystique de la vieille tradition Coréenne, celle du Confucianisme pur, en contraste avec l'athéisme et le militarisme adopté par les Japonais sous le titre « occidental ». Pourtant, dans ce livre ne se trouvent ni la politique, ni les discussions religieuses, les événements se suivent comme sous les mains d'un triste, mais inexorable Destin.

L'Homme et ses Pouvoirs Secrets

Henry FRICHET

(*Librairie Astra, Paris* — 12 *francs*)

Ce livre est plein de bon sens. Sa manière directe — presque simpliste — est si curieusement condensée qu'elle est un peu déconcertante ; dans une douzaine de lignes, M. Frichet synthétise ce qui nécessiterait

un chapitre ou deux chez un écrivain plus prolixe. Les sujets psychiques sont toujours hérissés de pièges, et le lecteur avisé sourit d'avance en pensant voir l'auteur attrapé. M. Frichet adopte une autre méthode. Il n'échappe pas au piège, il lui donne un coup de pied, et la route est libre. Ce livre est rafraîchissant, instructif, et surtout clair.

Sur la Barque d'Ulysse

Miguel-Luis ROCUANT

(*Editions Montaigne, Paris* — 12 *francs*)

Hellas! Ce livre respire le vrai Hellèniste, c'est-à-dire l'âme qui voit le sourire divin dans toutes les formes de la nature, qui sait faire des eaux de la Méditerranée la demeure de Poséïdon, qui éclaire les Titans dans leur prison sous l'Etna, et qui nous montre Aphrodite Anadyomène dans les dentelles de l'écume sur les plages des îles de l'archipel Egéen. Pour M. Rocuart — qui est évidemment un Epicurien réincarné — les dieux sont encore sur le Mont Olympe, bien qu'il ne puisse pas nous raconter ce que l'oracle de Delphes lui a dit. De visiter l'Hellas avec un tel guide, Homériste et Helléniste, qui peut voir le passé comme le présent, et qui écoute les échos qui résonnent encore en Grèce, est une vraie réjouissance.

La Radiesthésie domestique et agricole

Hector MELLIN

(*Imp. Saint Denis, Ave. Saint Jean d'Angely, Niort* — 20 *francs*)

M. Mellin nous dit qu'il n'est pas un démon. Soit. Mais son affirmation n'aurait pas été suffisante il y a quelques siècles. Nous aimons bien ce livre. Il est clair, compréhensible, assez scientifique pour nous donner des arguments, assez peu scientifique pour être humain. Les principes de la radiesthésie — même les plus avancés — sont expliqués pour le lecteur profane, même le lecteur superficiel; la technique est franche, exempte du pédantisme qui défigure les œuvres de nombreux radiesthésistes, et le désir insensé de se mettre en avant est exclu. La section sur l'agriculture est d'une vaste importance et merveilleusement utile. M. Mellin est bon radiesthésiste, bon citoyen et bon français ; son livre le révèle ainsi.

Loaves and Fishes

Hereward CARRINGTON

(*Scribner-s Sons, London* — 25 *francs*)

Ce livre se divise naturellement en trois parties : 1° une analyse de la Vie Psychique de Jésus-Christ au point de vue des recherches psychiques, qui n'est pas sans intérêt ; 2° une analyse des miracles et guérisons faites par Jésus, qui est tellement superficielle et enfantine, qu'elle est indigne de Carrington; et 3° un traité sur la voie future au point de vue psychique, qui est remarquable, admirablement bien conduit et plein d'inspiration. Hereward Carrington est un auteur de

grande renommée dans le domaine psychique, mais ses dons théologiques et mystiques sont nuls. Par exemple, il explique le miracle de calmer la tempête en disant que ce n'était qu'une bourrasque et que le Christ se réveilla juste au moment où la bourrasque se terminait d'elle-même. On ne peut pas prendre un tel travail au sérieux ! Mais le livre, en son entier, malgré les trois ou quatre chapitres mentionnés, a beaucoup de mérite, et toute personne qui s'intéresse à la vie future doit lire le dernier tiers du livre, qui est magistral. (Texte en Anglais)

Défense du Magnétisme

Théo MATTHYS

(*Editions Jeheber, Annemasse, Haute-Savoie*)

Le magnétisme comme thérapeutique commence à prendre une place de plus en plus importante, et les théories foisonnent. M. Matthys est un étudiant profond de ce sujet, son analyse est posée et digne de toute attention. Il évite tout excès, et dit, avec beaucoup de justesse : « L'art de magnétiser doit se perfectionner avec le temps ». Il touche aussi le point capital, c'est-à-dire que le magnétiseur donne de la force vitale par lui-même, ce qui l'épuise, et un guérisseur fatigué ou malade peut faire plus de mal que de bien. Dans M. Matthys le magnétisme trouve un défenseur, autant utile qu'il sait garder toujours le bon ton et la bonne mesure.

After Life

Docteur William WILSON

(*Rider et Cie, Londres — 20 francs*)

Ce petit livre peut être regardé comme la diagnose d'un médecin renommé sur le problème de la Survivance. Clair, direct, sans parti pris, ce livre nous donne un aperçu de cette question selon les idées les plus modernes dans le domaine de la biologie, l'astronomie, la psychologie, le mysticisme et les recherches psychiques. Sa conclusion est qu'une connaissance, pendant la vie, de la vie d'outre-tombe, ne peut se faire que comme résultat d'une expérience mystique personnelle. (*Texte en anglais*).

How to Make the best of Life

Stanley LE BRATH

(*Rider et Cie, Londres — 14 francs*)

L'auteur de ce livre est très connu dans le domaine des recherches psychiques, ces quelques chapitres, adressés aux adolescents et à la jeunesse, sont simples, pratiques et de bon goût. Le point que l'auteur a établi le plus fermement dans ce livre est que le mensonge et la malhonnêteté sont les racines de tout mal. (*Texte en anglais*).

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 20 mai, 8 h. 55 m. du soir, Greenwich.
Nouvelle Lune, 19 juin, 5 h. 15 m. du matin, Greenwich.

Lunaison du 20 mai 1936. — *Caractéristiques générales.* — (Citation de notre numéro d'avril). — Cette lunaison est presque sans aspects. La question des frontières entrera fortement en jeu, mais six corps célestes dans le Signe Fixe du Taureau est contraire à toute menace de guerre. Elle suggère la fixation du statu-quo, pour un nombre définitif d'années. Hausse de bourse, des perturbations dans les changes. L'acerbité entre les nations diminuera.

Lunaison du 19 *juin* 1936. — Cette lunaison est franchement mauvaise. Les deux luminaires sont en conjonction avec Mars et Vénus, dans la Maison de la Chute, et quadrature à Saturne (planète de mauvais augure) dans le Signe des Poissons (qui gouverne les Soviets) et dans le Mi-Ciel. La lunaison est en opposition à Jupiter, dans le Signe du Sagittaire, qui régit l'Espagne, et pour comble, Jupiter est rétrogade et en quadrature avec Neptune. Il est difficile de ne pas voir des échauffements journalistiques dans cette position, des pourparlers, même des ultimatums, mais il est probable que la politique d'extrêmisme produira une réaction. L'Ingresse Solaire, qui vient deux jours plus tard, ne changera pas beaucoup la situation et l'été 1935 sera hérissé de paroles agressives. Toutefois la Société des Nations échappera à sa dissolution immédiate. Les Gémeaux sont le Signe qui régit les journaux et les documents. Il y aura un scandale dans la presse, avec, probablement, la suspension d'un journal bien connu. La Bourse sera très instable. Assez curieusement, malgré les menaces et l'excitation suscitée par les journaux — ce sera un été mouvementé — les affaires reprennent. Très mauvaise lunaison pour l'aviation, avec la chute d'un avion en mer.

FRANCE. — Mort de deux académiciens dans le même mois. Lunaison extrêmement défavorable pour tout ce qui concerne la presse et les belles-lettres. Malgré des menaces constantes et une situation extrêmement tendue, la guerre n'éclatera pas.

ANGLETERRE. — Cette lunaison est moins favorable pour les finances en Angleterre. Nombreuses grèves et le gouvernement

perdra plusieurs élections locales. La politique de M. Eden ne sera pas soutenue par la Chambre et le parti travailliste gagnera du terrain.

ALLEMAGNE. — Renouvellement des rumeurs concernant la santé mentale du Fuhrer. Collision sur la frontière Belge. Un curieux accident semble indiquer qu'un inspecteur ou un officiel sera broyé dans la machinerie. Les propositions de paix de Hitler seront reprises en considération.

ITALIE. — La fin de la guerre Ethiopienne révèlera la faiblesse économique que suit un conflit, même un conflit victorieux et il y aura une grande augmentation des impôts. La carte de Mussolini reste troublée jusqu'à la fin de juin et s'améliore immédiatement après. Un grand emprunt sera accepté par les financiers Américains.

ESPAGNE. — Assassinat d'un des chefs d'Etat. Tragédie pendant une visite diplomatique. Destruction d'une librairie ou monument historique par les anti-intellectuels. Infiltration en Portugal avec des révoltes locales.

SUISSE. — Incidents sur la frontière. Réduction des activités et du personnel de la Société des Nations. Accident ou naufrage sur un des lacs Suisses, avec la mort ou la menace de mort d'une personne bien connue.

TURQUIE. — Concordance parmi les puissances pour la remilitarisation du Bosphore. Remaniement du gouvernement d'Angora.

RUSSIE. — L'été est favorable pour les Soviets, mais défavorable pour Staline personnellement. Catastrophe dans un champ pétrolifère.

INDE. — Renouvellement des guerres de frontière en Bélouchistan et Afghanistan.

CHINE. — Stabilisation de la position défensive contre le Japon dans le nord. Support tacite des grandes puissances. Assassinat d'un fonctionnaire Européen dans une des concessions, ceci pourra être personnel et non un attentat politique.

ETATS-UNIS. — Activité politique avec l'effort de diviser la force du Président Roosevelt par la formation d'un troisième parti. Grande sécheresse, avec pertes sérieuses des moissons. Tremblement de terre ou ouragan en Floride et les Etats du Sud-Est. Grand vol par des bandits, peut-être sur un train, dans la région Sud-Ouest du pays. Etablissement d'une alliance avec le Mexique et d'une zone démilitarisée sur la frontière.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

XVIII

LES POISSONS. — Nous continuons notre analyse des Signes Zodiacaux, selon les indications de l'Astrologie Esotérique.

En Astrologie Esotérique, le Signe des Poissons (du 20 février au 21 mars) est le plus complexe du zodiaque surtout dans le sens exotérique, où il marque la fin d'un cycle indiquant si un être va commencer sa nouvelle vie sur une courbe supérieure ou inférieure de la spirale. Pour les personnes nées sous les Poissons, la vie sera toujours difficile, avec la menace d'une chute morale, d'un côté, ou l'opportunité d'une merveilleuse élévation spirituelle de l'autre.

Pour le moment, c'est de l'ésotérisme de ce Signe que nous allons nous occuper. Pour continuer l'analogie microcosmique que nous avons adoptée dans nos analyses des Signes commençant avec la Vierge, nous voyons que le signe des Poissons indique l'adolescent, celui qui se trouve au commencement de la vie, à la fois égoïste et romanesque, plein d'ardeur et timide. L'adolescence est le moment du plus grand espoir et la période des suicides; le jeune homme croit que ses connaissances dépassent celles de ses aînés, mais il se sent ignorant de la vie. Sous une bonne inspiration, la première jeunesse est capable de sacrifice, d'héroïsme et de se vouer à une vie noble et belle, mais c'est aussi le temps où le jeune homme mange de la vache enragée et c'est la période des filles-mères.

L'imagination et l'inspiration s'attachent invariablement à ce Signe. Ceci peut être les hauteurs de la pensée, même le mysticisme et l'extase spirituelle, ou, encore, les abîmes de l'ivresse et l'emploi des narcotiques. On y trouve les musiciens et les poètes, mais surtout ceux ayant une tendance morbide. Prêts parfois à se sacrifier pour les autres, une sur-accentuation des Poissons peut indiquer le parasitisme. Toutefois, dans le sens ésotérique, ce Signe est de belle promesse car il indique que le pouvoir de l'élévation spirituelle n'est jamais loin.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

XII

ARCANE XII. — LE PENDU. — LE SACRIFICE. — LA REDEMPTION. — Cet Arcane, qui suit directement l'enseignement de la force morale en Arcane XI, complète cette vérité par son insistance sur le sacrifice et la rédemption.

Le symbolisme de cet Arcane est caché et un peu abstrus. Une poutre transversale sur le tronc de deux arbres, ayant chacun six nœuds (formant ainsi 12), forme une espèce de potence sur laquelle se trouve pendu, par une jambe, un jeune homme. Sa figure exprime la douleur, mais aussi la résignation. Sous ses bras sont deux sacs de monnaie, d'or et d'argent, desquels tombent continuellement quelques pièces. Une jambe est croisée sur l'autre, et les deux coudes sont écartés pour donner au dessin en son entier la forme du Sceau de Salomon (deux triangles entrelacés) suspendu au ternaire. Ce dessin contient également le symbole de l'Achèvement du Grand Œuvre Alchimique (un triangle équilatéral avec la pointe en bas, surmonté d'une petite croix).

La Signification Initiatique. — Nous remarquons, de suite, que les deux premiers arcanes du travail de l'Initié sont en rapport avec les deux polarités : *Le Lion Dompté* est positif, la force morale en activité, et *Le Pendu* est réceptif, la force morale en passivité. On trouve de nombreuses attributions à cet Arcane, notamment celle d'Œdipe. Il ne serait pas juste de prendre cet Arcane pour un symbole du Christ, le Grand Rédempteur, le chiffre XII suffit à nous montrer que nous avons affaire avec ce qui est cyclique et humain à la fois. L'initié doit se sacrifier ; il n'a plus d'attache à la Terre ; de ses trésors accumulés: la sagesse d'or et la bienfaisance d'argent, tout doit être versé aux autres; mais, si son corps est immobilisé, son esprit est libre. Dans l'attribution d'Hercule, il a accompli les Douze Labeurs, mais pour être captif à la fin; comme Prométhée il a pris

le feu du ciel pour l'usage des hommes, mais seulement pour être enchaîné à un rocher et tourmenté. Il y a aussi la transmutation du mal en bien dans cet Arcane mais l'explication serait trop détaillée pour trouver place ici.

Les Concordances Symboliques. — LE PENDU, ou le douzième Arcane, est en correspondance avec la douzième lettre de l'aphabet hébraïque, « Lamedh », lettre simple, avec l'hiéroglyphe du bras qui se déploie, ce qui est à la fois le symbole de la prière et de l'action. La forme est celle d'un fouet pour les bœufs, celui qui sera frappé par la stupidité des hommes arriérés.

En Géométrie Occulte, c'est le cercle zodiacal avec les quatre Triplicités superposées (Terre, Eau, Feu et Air), ou le Sceau de Salomon doublé. Sur le plan solide, c'est le dodécahédron, forme fondamentale dans les procédés de la cristallisation.

Dans le Mystère des Nombres. — Cet Arcane est curieusement indicatif dans la série des chiffres : 1, forme ; 2, sacs de monnaie et deux colonnes ou arbres; 3, le triangle, aussi le ternaire de la potence; 4, les quatre couleurs indiquées; 5, le nombre de pièces de monnaie qui tombent de chaque côté; 6, les six pointes du Sceau du Salomon; 7, le triangle et la croix de l'Œuvre de l'Achèvement; 8, les huit boucles des cheveux qui pendent; 9, l'initiation indiquée par le 6+3 déjà mentionné; 10, la totalité des pièces de monnaie qui tombent, et 12, les nœuds des arbres ou les Signes du zodiaque.

En Astrologie Esotérique, l'Arcane 12 est en rapport avec le 12e Signe, les Poissons, le Signe mystique et du Sacrifice. Les rapports sont évidents. En Astrologie Esotérique, l'attribution est la Balance, le point d'équilibre entre la Raison et la Foi.

Dans les applications magiques, le nom de cet Arcane est : « L'Esprit de la Puissance des Eaux » ou « Celui qui pend entre le Ciel et la Terre ». La couleur pour les rites est un bleu sombre. L'outil ou l'instrument magique est Le Calice de Douleur. L'encens est la myrrhe. Les créatures qui lui sont attribuées sont l'aigle et le serpent (généralement ensemble), la plante est le lotus.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire qu'afin d'établir un principe ou tendance. La signification de cet Arcane est « Le Sacrifice ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen-Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « Réflexion », « volonté », « dévouement », « charité », « prophète », « prêtre ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversé : « Sacrifice inutile », « amour non partagé », « disgrâce » et « remords ».

Le Gérant: H. Le BEURIER. SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME XIV

TABLE DES MATIÈRES

Volume XIV

A

Amis de la Radiesthésie (Les), Un Rapport 112
Astrologie Esotérique 46, 94, 142, 190, 238, 286
Astrologie Internationale, Prédictions .. 39, 92, 140, 180, 236, 285
AVALON, YVES (D') : *Fleurs et Plantes de la Passion* 161

B

Bagues de la Morte (Les) 224
BERTRAND, RENÉ : *La Chaîne de la Tradition* 163, 225, 267
BONNEUIL, RAOUL DE : *Les Monnaies Talismaniques* 270

C

Chaîne de la Tradition (La) : RENÉ BERTRAND 163, 225, 267
CONSTANT, PAUL : *La Perception Supernormale au Moyen des Nombres* 35
Couleurs dans la Méditation (Les) : FRANCIS ROLT-WHEELER 107, 153

D

Dans le Temps des Vikings : ETHEL ROLT-WHEELER 118
Digue de la Ville d'Ys (La) : CHARLES GUYOT 209

E

Egregore de la France (L') : FRANCIS ROLT-WHEELER 17
Eléments Favorables : Janvier-Février 16
Février-Mars 56
Mars-Avril 106
Avril-Mai 157
Mai-Juin 200
Juin-Juillet 248
Etincelle Divine en Nous (L') : FRANCIS ROLT-WHEELER 249

F

Fantôme du Choléra (Le) : M. HERBST 180
Femme dans l'Ame de l'Homme (La) : ANNA KINGSFORD ... 75
Fleurs et Plantes de la Passion : YVES D'AVALON 161
FORTUNE, DION : *Spiritisme et Occultisme* 113, 171, 219 275

G

GIBBS, E. B. : *La Vie des Enfants Mort-Nés* 128
Grande Loge Blanche (La) : GABRIEL TRARIEUX D'EGMONT .. 25
GUYOT, CHARLES : *La Digue de la Ville d'Ys* 209

H

HASELBAUER, LOUIS : *Une Nouvelle Méthode Astrologique,* 85, 131
HERBST, M. : *Le Fantôme du Choléra* 180
HOROSCOPES MENSUELS : *Le Pape Pie XI* 15
Benito Mussolini 55
Le Roi Edouard VIII 105
Le Docteur Colijn 151
La Princesse Marie-José de Piémont 199
M. Marcel Cachin 247

I

Il ne pouvait pas signer son nom : DR. EUGÈNE MORTRIN .. 255
Influences Planétaires (Les) : FRANCIS ROLT-WHEELER,
78, 135, 177, 229, 278
Inspiration de Wesak (L') : F. YODER WILSON 216

L

LAVEZZARI, DR. : *Rythmes humains, Rythmes cosmiques* ... 181

M

Mantrams des Sept Mers (Les) : FRANCIS ROLT-WHEELER .. 167
METCALFE, LOUIS R. : *Le Mystère de la Glande Pinéale* .. 32, 72
Monnaies Talismaniques (Les) : RAOUL DE BONNEUIL 270
MOWBRAY, MAJOR C. H. : *La Photographie d'un Elémental* .. 134
Mystère de la Glande Pinéale (Le) : LOUIS R. METCALFE .. 32, 72

N

Nouvelle Méthode Astrologique (La) : LOUIS HASELBAUER 85, 131

P

Perception Supernormale au moyen des Nombres (La) : PAUL CONSTANT 35
Photographie d'un Elémental (La) : MAJ. C. H. MOWBRAY .. 134
PROBST-BIRABEN, DR. J. H. : *Le Roman de la Rose* 66, 123

Q

Qui joua le rôle ? : MARIE TEMPEST 23

R

Reflet de nos Espoirs (Le) : FRANCIS ROLT-WHEELER 57
Réincarnation Immédiate (Une), Un Rapport 70
Revues et Critiques. Notre Rayon de Livres : Prométhée, ou le Mystère de l'Homme, 37 ; *Traité Elémentaire de Géomancie,* 37 ; *Remarques sur la Littérature épistolaire du Nouveau Testament,* 38 ; *World Daylight Saving Time,* 38 ; *Les Miracles,* 89 ; *Votre Etoile, votre Chance,* 89 ; *La Magie aux Colonies,* 89 ; *The Winged Bull,* 90 ; *On ne*

R

meurt pas, 90 ; *La Science Impériale des Songes,* 91 ; *Le Drame des Poisons,* 91 ; *L'Esotérisme sur la scène,* 138 ; *La langue Sanscrite,* 138 ; *L'Ecriture ne ment pas,* 138 ; *Positivisme Métaphysique,* 139 ; *Le Mystère de la Vie,* 139 ; *Le Pharaon Akh-en-Aton,* 185 ; *Les Etoiles Fixes,* 185 ; *Martinez de Pasqually,* 186 ; *La Photographie Transcendentale,* 186 ; *La Civilisation Japheto-Semitique,* 187 ; *Les Etudes Mystérieuses,* 187 ; *Le Bouddhisme au Thibet,* 32 ; *Sur l'Art de la Vie,* 232 ; *Délivrez-nous du mal,* 233 ; *Le Spiritisme,* 233 ; *La Légende de la Ville d'Ys,* 234 ; *Congrès d'Astrologie Scientifique,* 235 ; *Saint Basile et l'Hellénisme,* 234 ; *Le Sablier,* 235 ; *Le Marié Magique,* 280 ; *L'Origine et les Destinées de l'Art,* 280 ; *Terres et Dieux de la Syrie,* 280 ; *On m'accuse de guérir,* 281 ; *Au pays du matin calme,* 281 ; *L'Homme et ses Pouvoirs secrets,* 281 ; *Sur la Barque d'Ulysse,* 282 ; *La Radiesthésie domestique et agricole,* 282 ; *Loaves and Fishes,* 282 ; *Défense du Magnétisme,* 283 ; *After Life,* 283 ; *How to make the best of life* 283

ROLT-WHEELER, ETHEL : *Dans le temps des Vikings* 118

ROLT-WHEELER, DR. FRANCIS : *L'Egrégore de la France* 25
Le Reflet de nos Espoirs 57
Les Influences Planétaires, 78, 135, 177, 229, 278
Les Couleurs dans la Méditation 107, 153
Les Mantrams des Sept Mers 167
La Roue de la Vie au Thibet 201
L'Etincelle Divine en nous .. 249

Roman de la Rose (Le) : DR. J. H. PROBST-BIRABEN 66, 123

Roue de la Vie au Thibet (La) : DR. FRANCIS ROLT-WHEELER 201

Rythmes humains, Rythmes cosmiques : DR. LAVEZZARI 181

S

Spiritisme et Occultisme : DION FORTUNE 113, 171, 219, 275

T

Tarot Médiéval (Le) : CHRISTIAN LORING et FRANCIS ROLT-WHEELER 47, 95, 143, 191, 239, 287

TEMPEST, MARIE : *Qui joua le rôle ?* 23

TRARIEUX D'EGMONT, GABRIEL : *La Grande Loge Blanche* 25

V

Vélo qui se démonte tout seul (Un), Un Rapport 83

Vie des Enfants Mort-Nés (La) : E. B. GIBBS 128

Voix d'un Père (La) : CLEMENCE HUGOT DE NEUVILLE 63

W

WILSON, F. YODER : *L'Inspiration de Wesak* 216

LIBRAIRIES
A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES.............. W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES........... Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
» .... Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
» .... Ramlot, 25, Rue Grétry.
LIEGE............. Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG...... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

ETATS-UNIS

NEW-YORK........... Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.
KANSAS CITY (Kans) Astro-Science Pub. Co., 814 Quindaro Boul'd.

HOLLANDE

LA HAYE............... Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN-SASSI......... Brero Francisco, 99 bis Via-Forigno.

SUISSE

GENEVE................. Chercheurs, 47, Rue de la Fontaine.
» .... Naville et Cie, 5, rue Levrier.
» .... Mury, 12, Boulevard Georges-Favon.
» .... Librairie Jeheber, 6, rue du Vieux-Collège.

LAUSANNE............. Librairie Payot et Cie.
» .... Librairie Synthétique, 26, rue Beau-Séjour.
MONTREUX... .... Librairie Française.
VEVEY .... Librairie-Papeterie Centrale.